

tintin

12 F • 23e ANNÉE • CANADA 25 CENTS • HEBDOMADAIRE

LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

LA BABALLE DU JOURNAL TINTIN EST NEE !

On l'a vue.

Elle est là.

Ce n'est plus une vue de l'esprit, un plan sur la comète, une chimère inaccessible, un rêve fabuleux ni une abstraction fumeuse.

C'EST UNE REALITE PALPABLE, SOLIDE ET ELASTIQUE !

Fruit des cogitations extraordinaires du grand chercheur National Gédéon-Hilaire Tourond, lauréat des dix-sept académies et Premier Prix du Laboratoire des Recherches Globales, l'objet est né.

C'est un grand jour.

De l'avis unanime des observateurs du monde entier, qui se sont rassemblés autour du berceau de la baballe (notre document), on n'a jamais vu petite sphère de caoutchouc plus ronde, plus joviale, plus gaie, en un mot plus tintinesque que celle-là.

Acclamée par les uns, jalousée par les autres, la BABALLE DU JOURNAL TINTIN a pris son essor, et plus rien désormais ne pourra l'arrêter de rouler allégrement sur la route du succès qui conduit à la gloire.

N'ACCUEILLEZ PAS CETTE INFORMATION AVEC L'INDIFFERENCE POLIE DES GENS QUI NE SONT PAS CONCERNES : LA BABALLE DU JOURNAL TINTIN, DESORMAIS, VA FAIRE PARTIE DE VOTRE VIE.

Toujours ronde, toujours « roulante », la Baballe fera votre conquête.

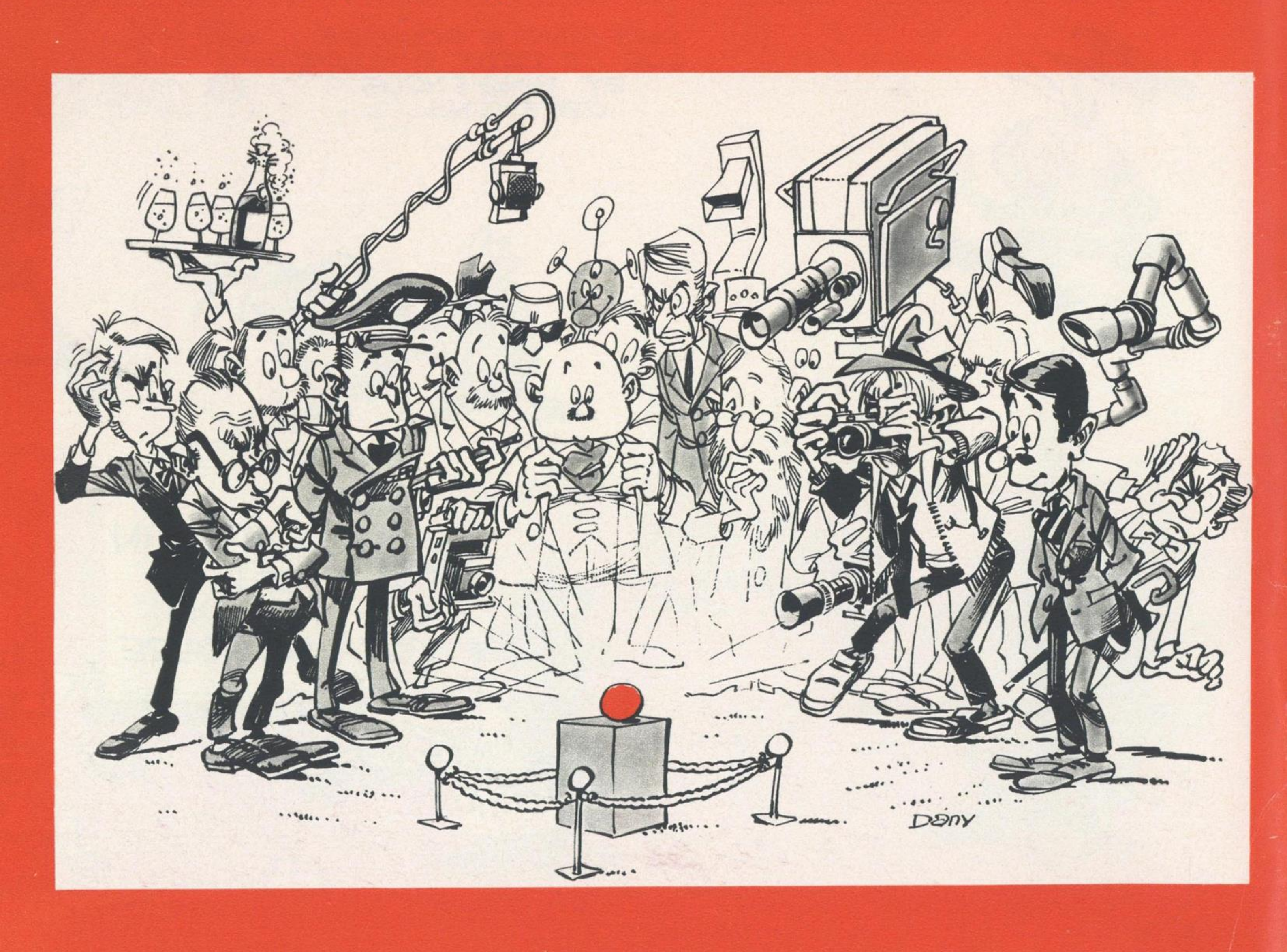
Bientôt, tout le monde voudra la posséder. On se la disputera. Elle sera l'enjeu de tournois, de défis, de compétitions, d'échanges, de chasses, de surenchères extraordinaires..

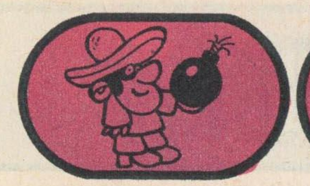
Nous vous aiderons !

En suivant attentivement, de semaine en semaine, le détail des révélations que nous vous ferons, vous aurez votre chance.

Le gigantesque super-concours 1968 du journal Tintin, notamment, sera un important élément de l'affaire. Il y en aura d'autres. Nous vous tiendrons au courant. Comptez sur nous : NOUS NE LACHERONS PLUS LA BABALLE DU JOURNAL TINTIN !

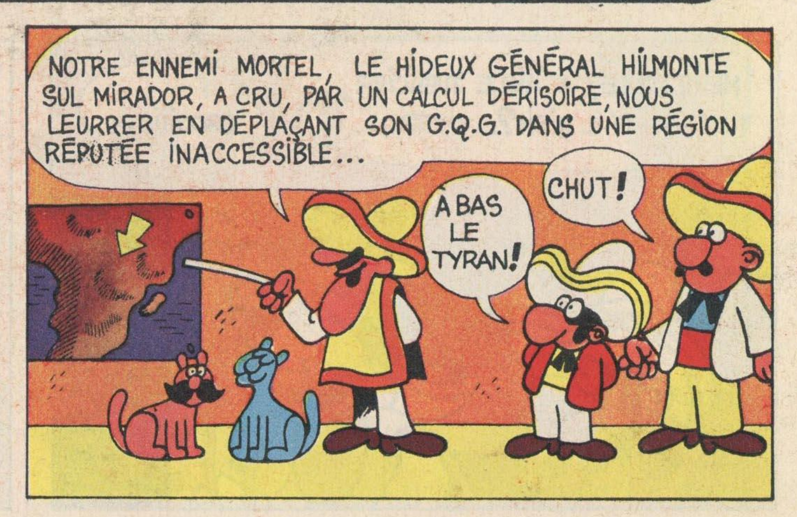
La Rédaction

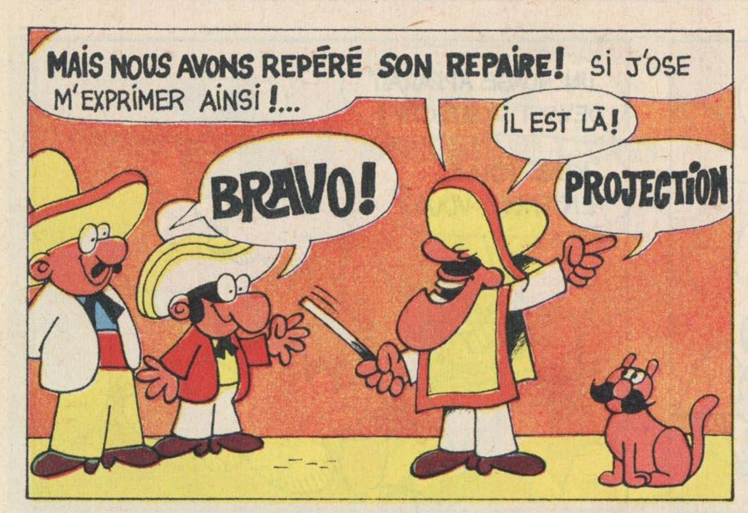


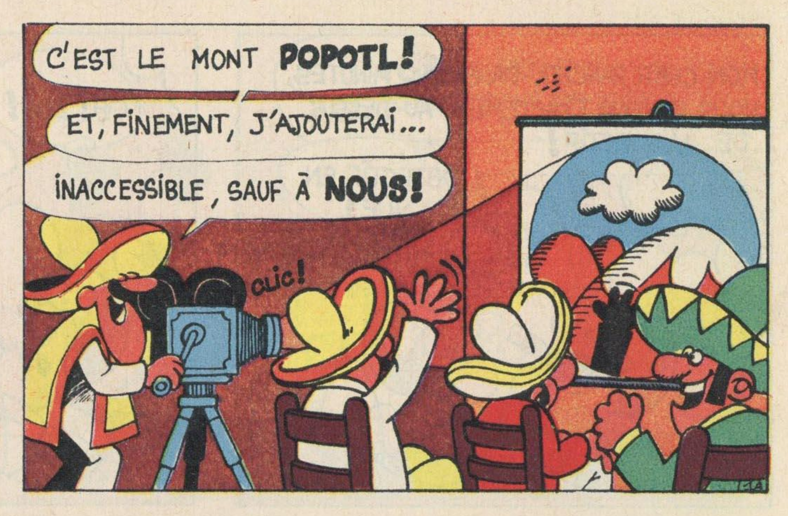


PANCHO BOMBA











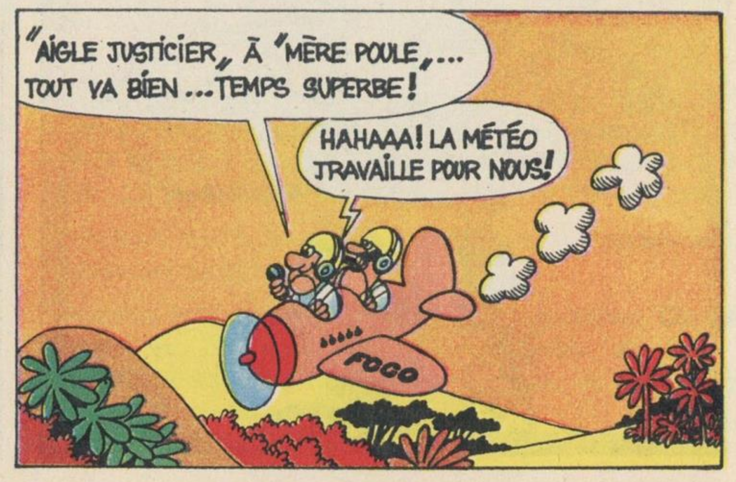






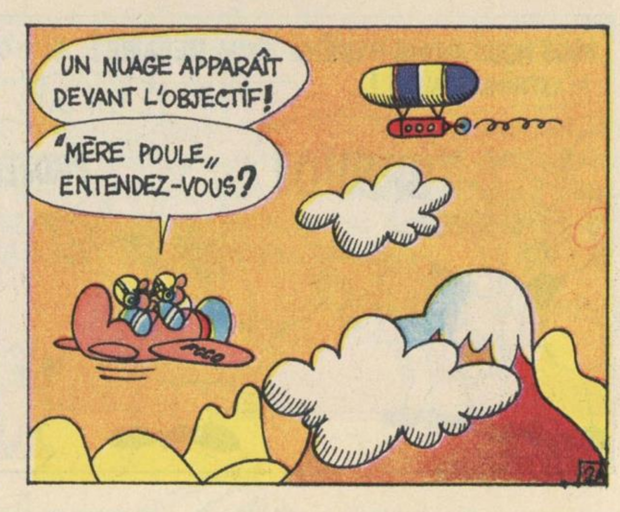
PANCHO BOMBA

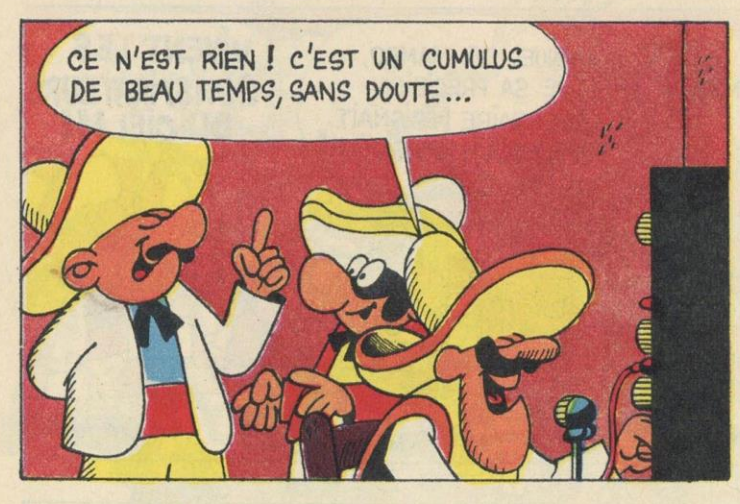














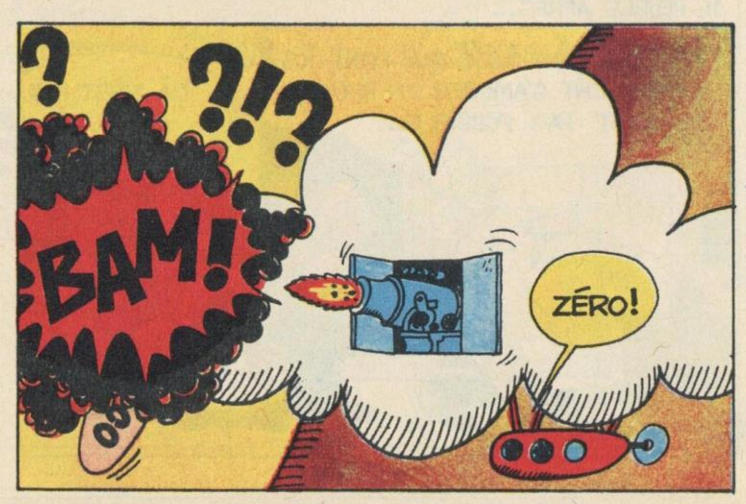




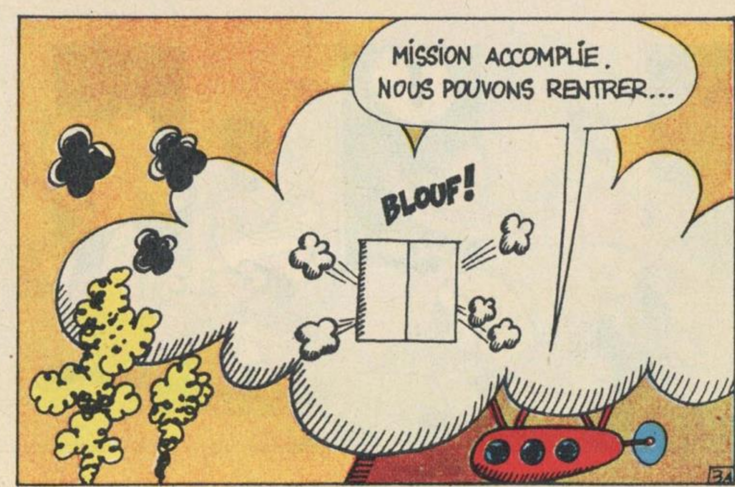
le raid du mont popotl...

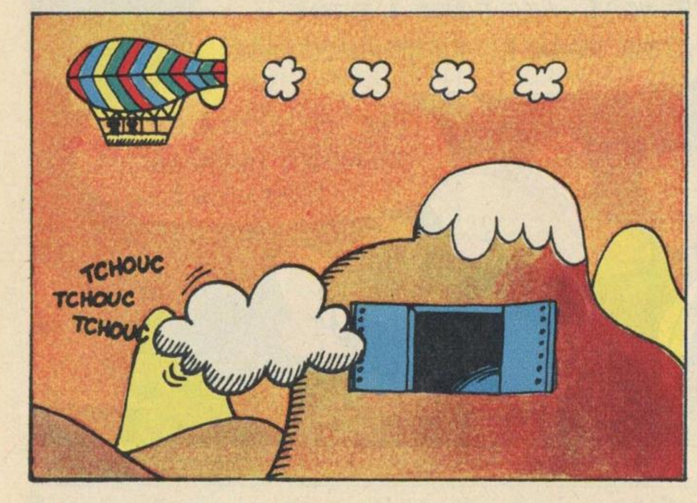


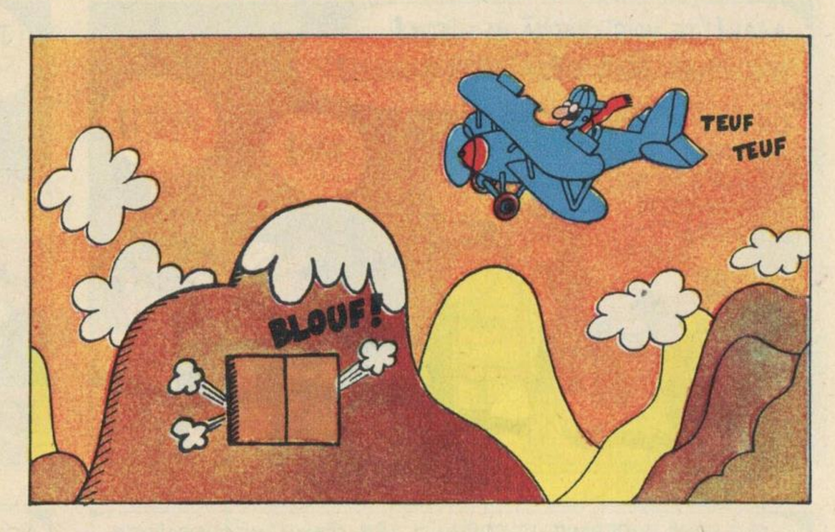






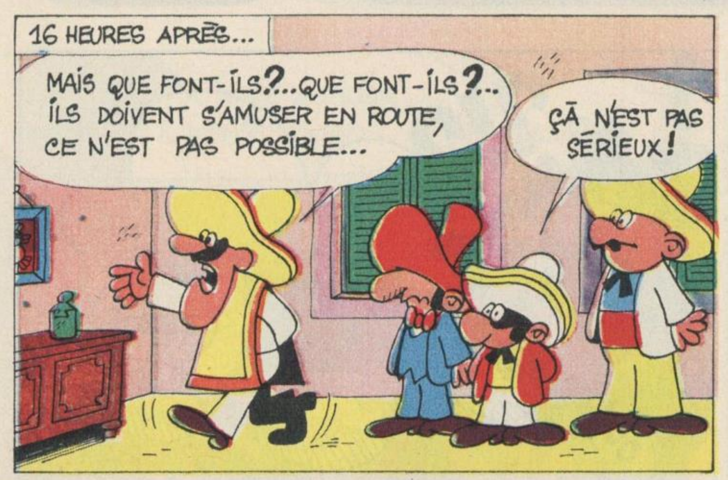


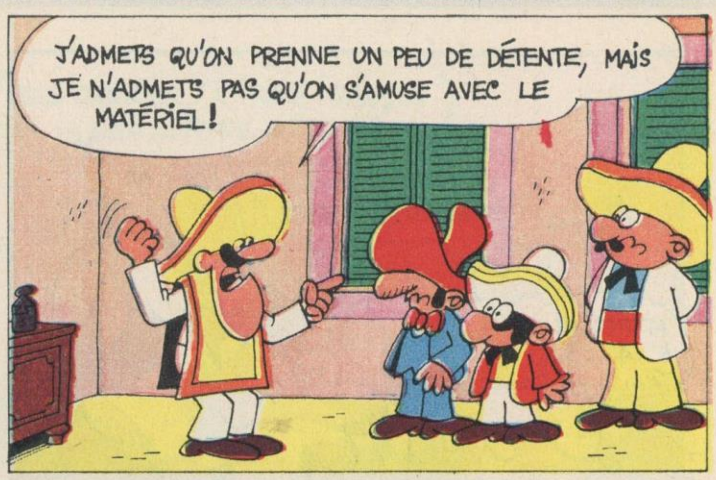


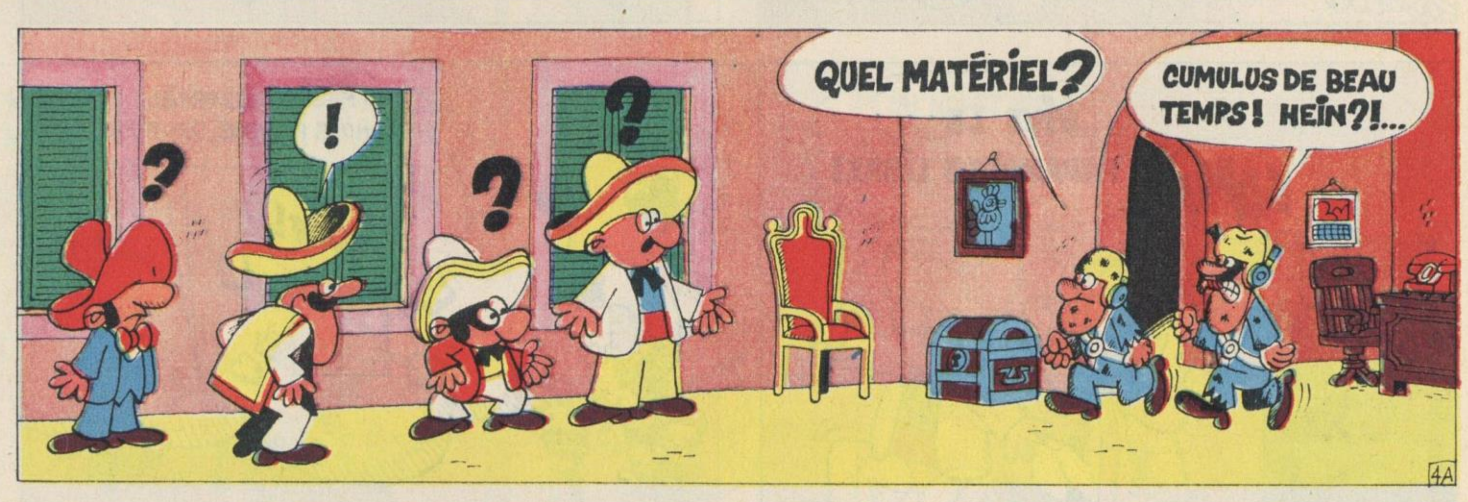


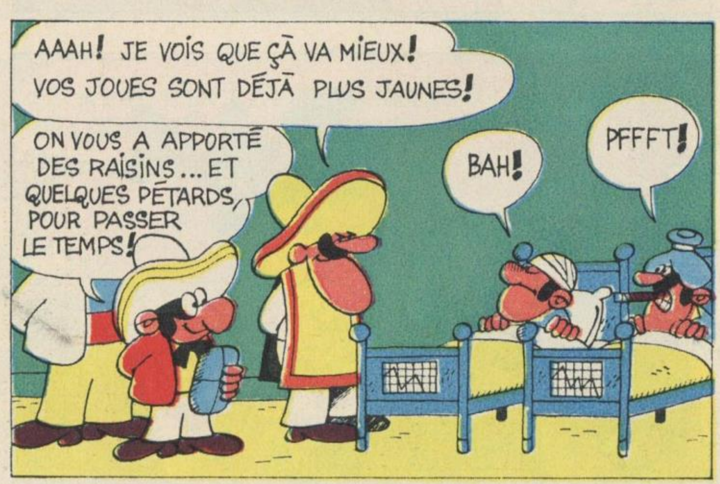





16 HEURES APRÈS...
MAIS QUE FONT-ILS?..QUE FONT-ILS?... ILS DOIVENT S'AMUSER EN ROUTE, CE N'EST PAS POSSIBLE...
ÇA N'EST PAS SÉRIEUX!


J'ADMETS QU'ON PRENNE UN PEU DE DÉTENTE, MAIS JE N'ADMETS PAS QU'ON S'AMUSE AVEC LE MATÉRIEL!


?
!
?
?
QUEL MATÉRIEL?
CUMULUS DE BEAU TEMPS! HEIN?!...
4A


AAAH! JE VOIS QUE ÇA VA MIEUX! VOS JOUES SONT DÉJÀ PLUS JAUNES!
ON VOUS A APPORTÉ DES RAISINS... ET QUELQUES PÉTARDS, POUR PASSER LE TEMPS!
BAH!
PFFFT!

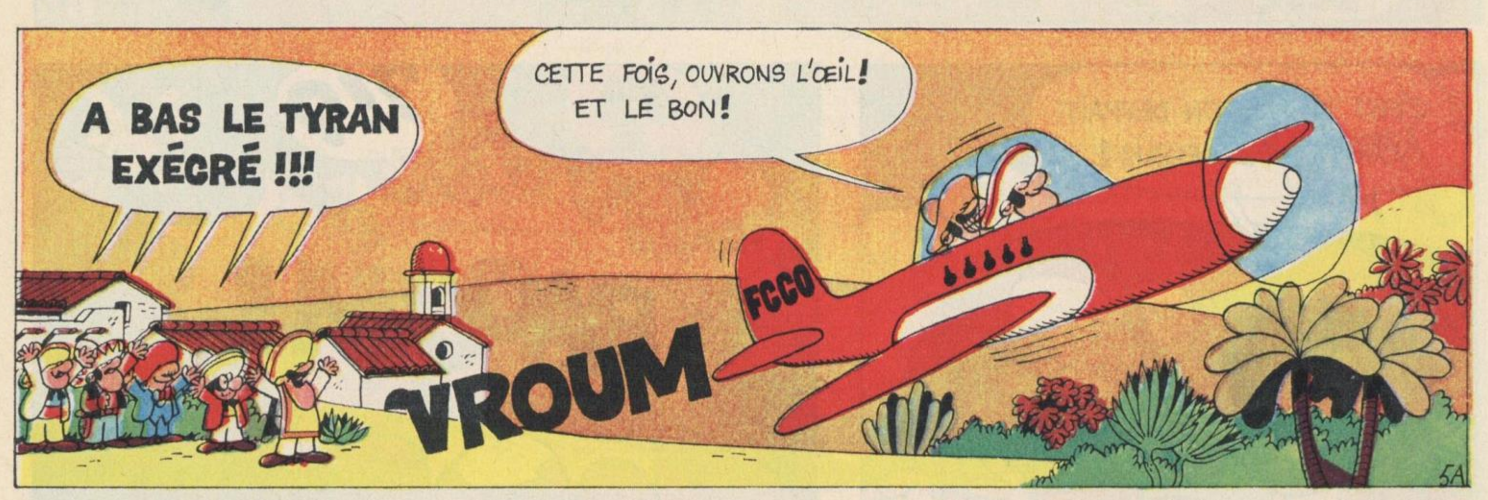

JE VOIS!... CET ÉCHEC A ENTAMÉ VOTRE MORAL!... REPRENEZ COURAGE!
UNE COLLECTE A ÉTÉ ORGANISÉE PARMI LA POPULATION!.....


... QUI NOUS A PERMIS DE RÉUNIR LES FONDS NÉCESSAIRES À L'ACHAT D'UN AUTRE AVION...
PLUS BEAU ET PLUS REDOUTABLE!
QU'EST-CE-QUE VOUS DITES DE ÇA?


VOS AILES, UN INSTANT MEURTRIES, VONT BATTRE À NOUVEAU! JE VOIS QUE VOUS TRESSAILLEZ DE TOUTES VOS FIBRES, PANCHO!
NON! CE SONT MES CICATRICES QUI ME CHATOUILLENT!
4B




ET ENFIN...
VIVENT NOS HÉROS!!!
ATTENTION!... SIGNALEZ-MOI LE MOINDRE NUAGE! JE VOUS DONNERAI LES INSTRUCTIONS!
OUAIS...
CONTACT!
FCCO

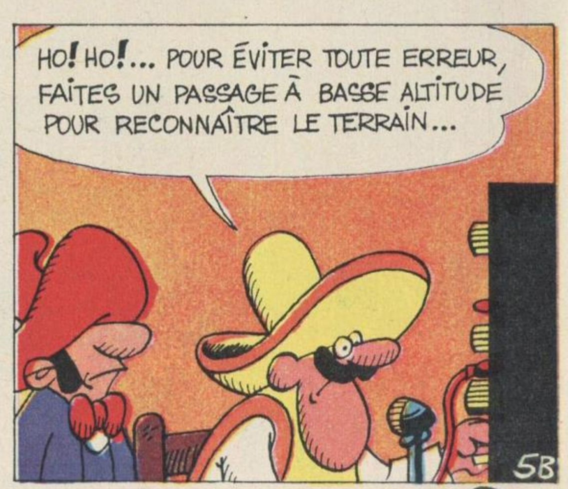

A BAS LE TYRAN EXÉCRÉ !!!
CETTE FOIS, OUVRONS L'ŒIL! ET LE BON!
FCCO
VROUM
5A

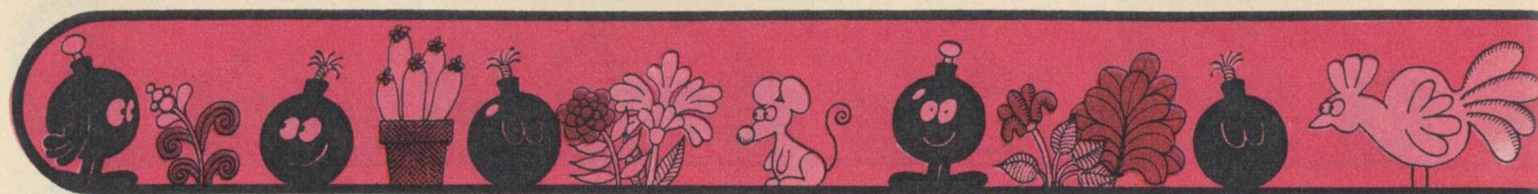

OBJECTIF DANS CINQ MINUTES, PANCHO!
VOUS DEVEZ FAIRE ERREUR, IL N'Y A ABSOLUMENT RIEN EN VUE À DES KILOMÈTRES!

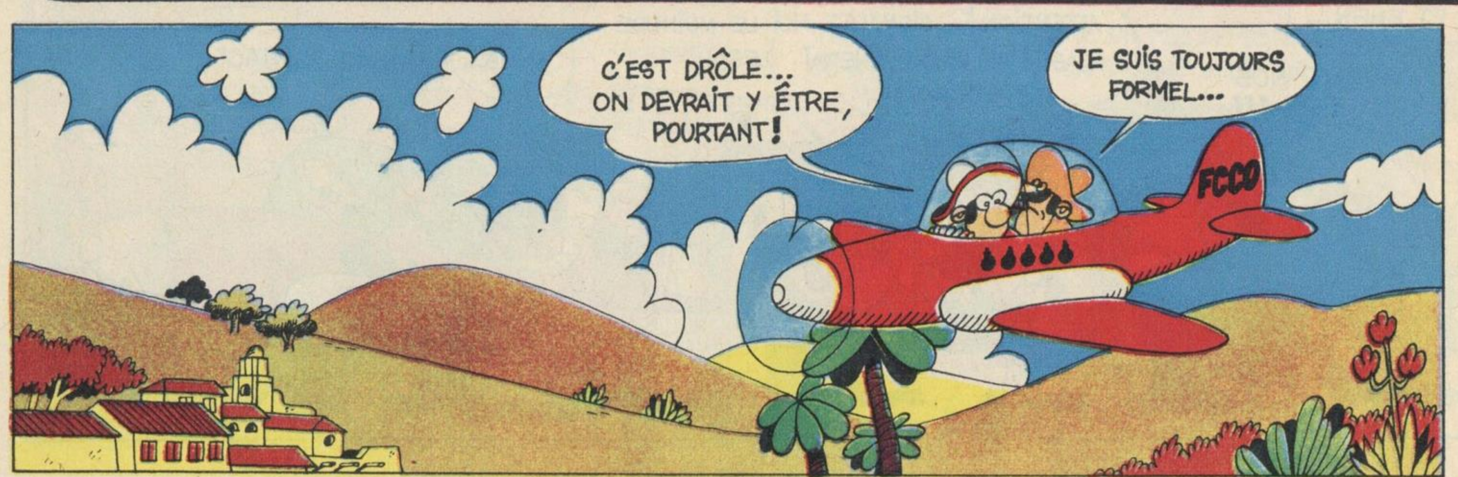

J'INSISTE! MES CALCULS SONT FORMELS À CE SUJET!
REGARDEZ VOUS-MÊME! PAS DE MONT POPOTL À L'HORIZON!
J'AVERTIS LE CHEF!


"MÈRE POULE" À "AIGLE II"... RIEN DE SUSPECT EN VUE ?...
CROUÎÎÎC...

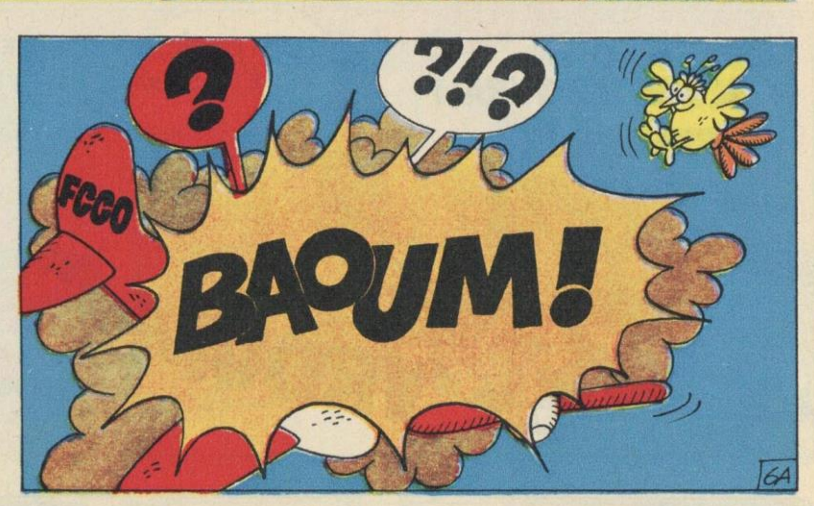

NON! IL N'Y A RIEN DU TOUT EN VUE, CHEF! PAS MÊME D'OBJECTIF!


HO! HO!... POUR ÉVITER TOUTE ERREUR, FAITES UN PASSAGE À BASSE ALTITUDE POUR RECONNAÎTRE LE TERRAIN...
5B









BRAVO CAPITAINE! VOTRE CAMOUFLAGE BLEU CIEL ÉTAIT UNE PURE MERVEILLE!...

MERCI, MON GÉNÉRAL!

GRASH

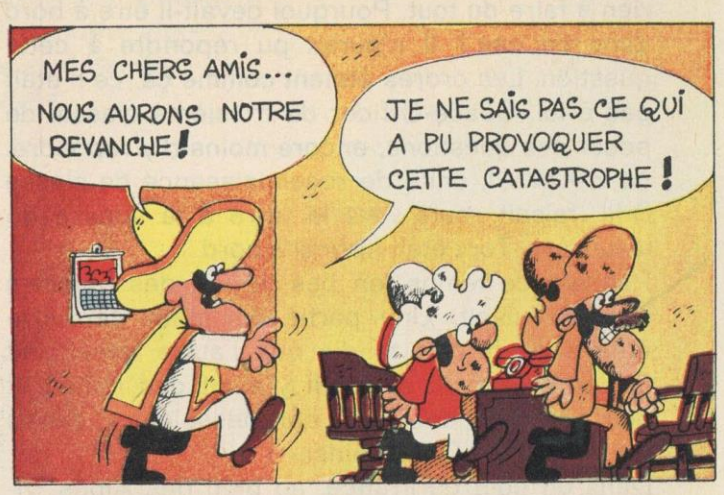



ÇA Y EST! ILS ONT MIS DANS LE MILLE!
JE ME DISAIS AUSSI!... AVEC UN CIEL D'UN BLEU AUSSI PUR, NE PAS TROUVER SON OBJECTIF!


VIVE LE PAPANATAS LIBRE! HA! HA! HA!


IL Y A LÀ-DESSOUS UN MYSTÈRE AUSSI ÉPAIS QUE LE MONT POPOTL LUI-MÊME!...
ET AUSSI DUR...
CET AIR EST TERRIBLEMENT DENSE!... IL DOIT Y AVOIR UN ANTICYCLONE FORMIDABLE PAR ICI!!!
BLOUF!


16 HEURES APRÈS...
VOUS ET VOS PASSAGES À BASSE ALTITUDE!....
?


MES CHERS AMIS... NOUS AURONS NOTRE REVANCHE!
JE NE SAIS PAS CE QUI A PU PROVOQUER CETTE CATASTROPHE!


RELAXEZ-VOUS! PRENEZ QUELQUES JOURS DE VACANCES!
CELÀ FERA DU BIEN À VOS NERFS ÉBRANLÉS!
LA MER, LE CIEL BLEU!... IL N'Y À QUE CELÀ!...


ON DIRAIT QU'IL N'AIMENT PAS LE CIEL BLEU!..... PFFFT!... IL Y EN A QUI NE MÉRITENT PAS QU'ON LES DORLOTE!
SCÉNARIO: HUBUC
DESSINS: MIKE
FIN

LE JOYAU

UNE NOUVELLE INEDITE DE JACQUES ACAR. ILLUSTREE PAR DANY

Xcrr ne se lassait pas de contempler le merveilleux joyau qu'il avait acquis sur sa planète natale avant de s'embarquer pour une mission d'observation. C'était une folie ! Trois mois de sa paie ne suffiraient pas à régler le solde restant dû. Sans parler de son audioviséaphone qu'il avait revendu à perte !

Xcrr ne regrettait rien. Il avait désiré ce joyau de toutes ses forces et l'avait obtenu. Cela seul, au fond, avait de l'importance.

Le Spatien (ou habitant de l'espace) ne s'occupait pas de la manœuvre de son vaisseau, un cerveau électronique super-puissant se chargeait de cette besogne. Il attendait, simplement. En vue de la planète qu'il devait photographier pour le compte du Ministère de la Paix, des caméras automatiques sortiraient de leurs alvéoles et se mettraient d'elles-mêmes au travail. Là non plus, il n'aurait rien à faire. En fait, Xcrr n'avait rien à faire du tout. Pourquoi devait-il être à bord dans ce cas ? Il n'aurait pu répondre à cette question. Les ordres étaient comme ça, ce n'était pas à lui, Space-Officer de troisième classe, de poser des questions, encore moins d'y répondre. Le Z-XXXVII, unité de reconnaissance de classe B-III, faisait route vers la terre à la vitesse de la lumière. Tout était normal à bord.

Pendant ce temps, en bas, la vie des hommes se poursuivait. Une partie du globe terrestre était dans la nuit tandis que l'autre bénéficiait de la chaleur du soleil. Il y avait des riches et des pauvres ; des gens qui naissaient, d'autres qui mouraient. C'était ainsi.

Dans un coin de France, au pied des Alpes, vivait un pauvre fermier, célibataire et sans amis. Depuis sa prime jeunesse il savait que le sol est bas et qu'il faut se baisser pour le toucher. Il s'était tant baissé au cours de sa vie que son échine en avait gardé des traces. Il ne marchait que voûté, presque cassé.

« Quelle vie ! » maugréa-t-il en arrachant une mauvaise herbe qui pompait la potasse d'une plante comestible et domestiquée. « Quelle pauvre existence que la mienne ! Rien ne se passe jamais dans ce coin, je ne vois rien, n'entends rien de nouveau ! »

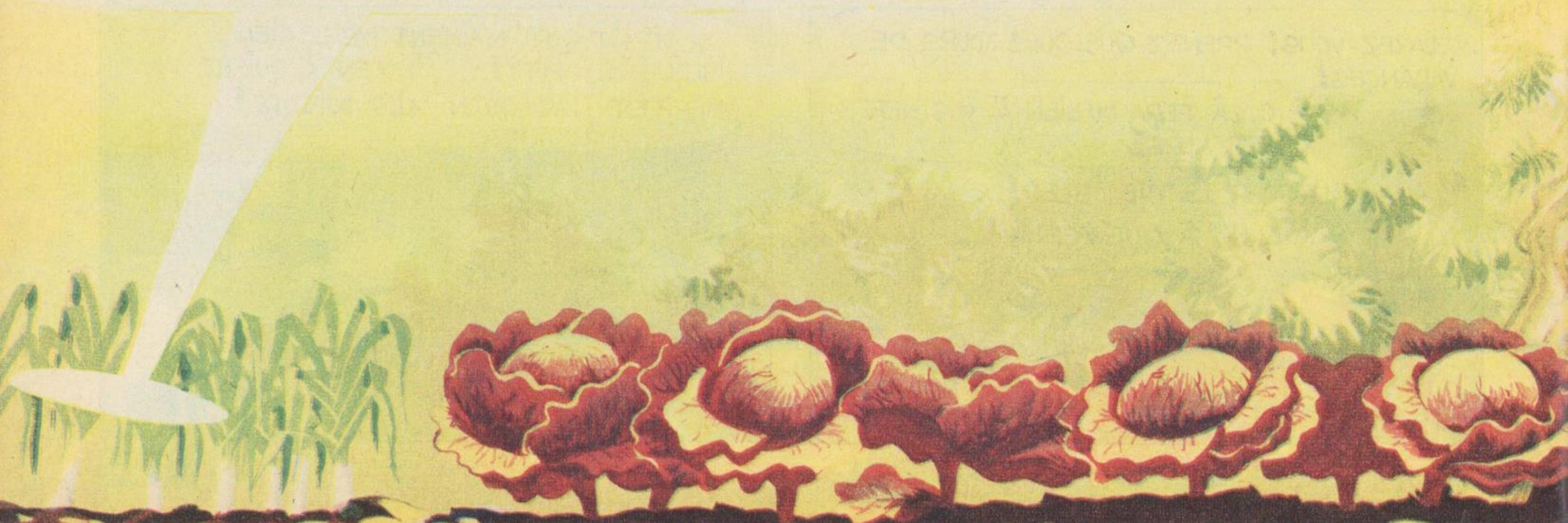
Baptiste — c'était le nom de ce pauvre paysan — avait récemment acquis un téléviseur. Le petit écran lui avait montré le monde, les vedettes de cinéma, les avions à réactions, les îles-sous-le-vent, des risettes d'hommes politiques, des banquets de mille couverts, des présentations de mode, des bals de débutantes et les aventures du Capitaine Troy. Savoir que l'univers ne se limitait pas au lopin de terre qui avait vu trimer ses ancêtres bouleversa le pauvre bougre. Il considéra son sort comme injuste. L'odeur du thym, le bleu du ciel ne lui parurent plus un don des Dieux mais les barrières d'un sinistre enclos au centre duquel il aurait lamentablement végété.

Baptiste n'aimait plus rien. Il était profondément malheureux et faisait, dans le silence de son cœur, appel aux puissances obscures de la destinée pour qu'il se passât enfin quelque chose.

C'est alors que le Z-XXXVII se posa dans son champ. L'énorme appareil évoluait dans un silence tel que le pauvre Baptiste ne s'était rendu compte de rien. Ce fut l'odeur des choux carbonisés par les réacteurs de l'engin qui l'avertit.

Il regarda sans comprendre une sorte de bulle de plexiglas (il pensa qu'il s'agissait de plexiglas, il n'avait pas assez d'imagination pour supposer que l'étrange bulle pût être faite d'une autre matière). Un petit être vert doté d'une tête, d'un tronc et de six paires de pseudopodes sortit de l'appareil et vint vers lui. Baptiste ne fut pas étonné de l'entendre s'exprimer en français.

— Ma fusée est en panne, terrien, dit l'être.

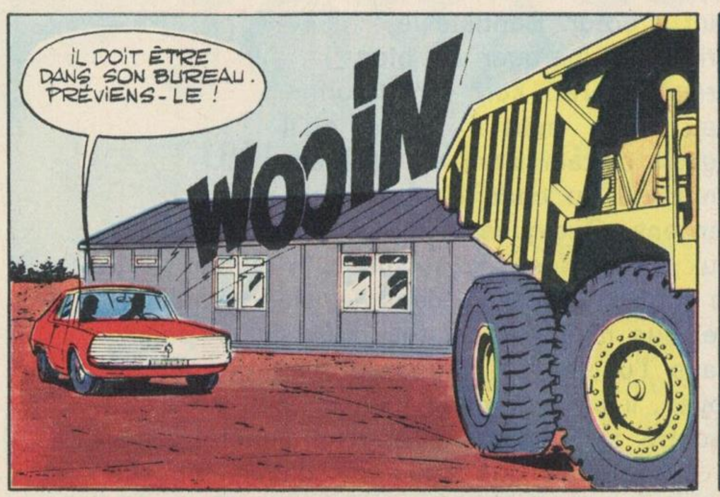


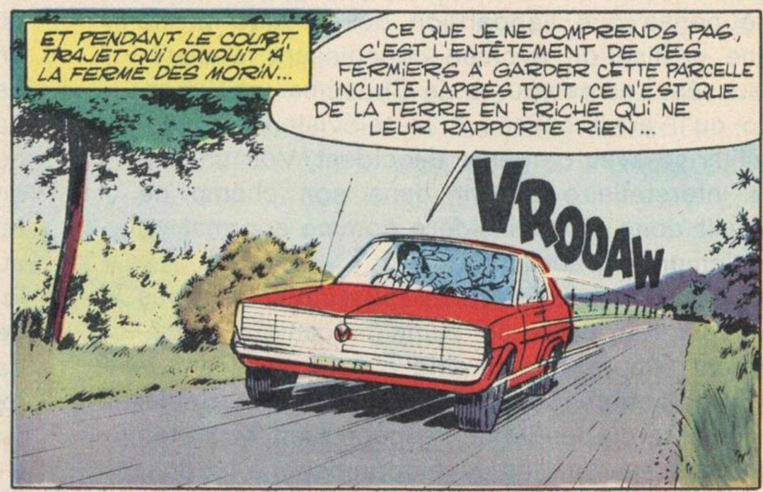
En vertu de l'article XV, alinéa 16, paragraphe 4 qui régit les situations semblables à la mienne, je te demande aide et protection.
Puisqu'on parlait d'alinéa et de paragraphe, Baptiste pensa que l'apparition devait faire partie d'une civilisation évoluée connaissant la maréchaussée. Les aventures de Choseman et Supertruc qu'il avait suivies à la télévision l'avaient familiarisé avec ce genre d'incident. Voir une fusée interstellaire atterrir dans son champ ne pouvait donc être considéré comme anormal ou simplement extraordinaire.
Il se fit montrer le moteur. Baptiste n'en crut pas ses yeux ! Il s'agissait d'une mécanique extrêmement simple, comparable à celle que renferment les petites locomotives en fer blanc. Seule, l'originalité du peuple de l'espace dont Xcrr était originaire avait vu les développements à lui donner, et tout le parti à en tirer. Resserrer deux vis et replacer un ressort fut, pour Baptiste, chose extrêmement facile.
Quelques minutes plus tard, Xcrr et lui étaient attablés devant une bouteille de vin blanc, fruité et frais à point. L'être s'était confondu en remerciements.
— A charge de revanche, dit Baptiste. Vous me revaudrez peut-être cela un jour, quand j'irai passer un week-end chez vous.
Xcrr ne lui révéla pas le nombre d'années-lumière qui les séparaient. Pour rien dans la galaxie, il n'aurait voulu faire de peine à son sauveteur. L'observateur spatial décida de faire un rapport favorable sur les terriens. D'après le comportement du spécimen qu'il avait sous les yeux, il pouvait conclure que la terre était habitée d'hommes simples et doux, aimables et de mœurs paisibles.
— Je tiens à vous remercier de votre bon accueil et vous prie d'accepter un cadeau personnel, dit-il à Baptiste.
Avec un rien d'hésitation, il tendit le joyau qui lui tenait tant à cœur. Baptiste le prit sans marquer un bien grand intérêt. Xcrr en fut un peu déçu, mais il pensa qu'il devait certainement en être ainsi en vertu du code de politesse des terriens. Quelques minutes plus tard, aux commandes de sa fusée, il quittait le champ, s'élevait dans le ciel jusqu'à ce que la terre ne fut plus qu'un point dans l'univers. Il regrettait bien un peu le joyau, il se reprochait bien un peu de s'être montré trop spontané et trop généreux mais il se répétait que l'alliance d'une nouvelle planète valait bien ça. En bas, Baptiste considéra un moment le présent de l'être céleste. Il le tourna et le retourna entre ses doigts noueux. Haussant finalement les épaules, il le jeta derrière lui, sur un tas de mauvaises herbes.
— Un caillou ! Il m'a donné un caillou à moi qui en ai déjà tant dans ma terre ! C'était bien la peine de venir de si loin. Et Baptiste se remit au travail, sans songer à la valeur relative des choses dans notre monde et dans les autres.

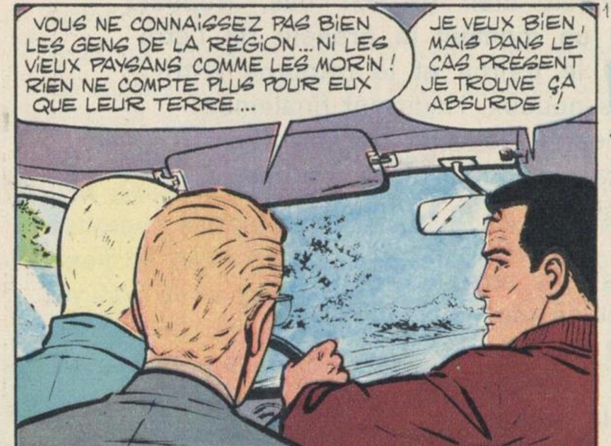


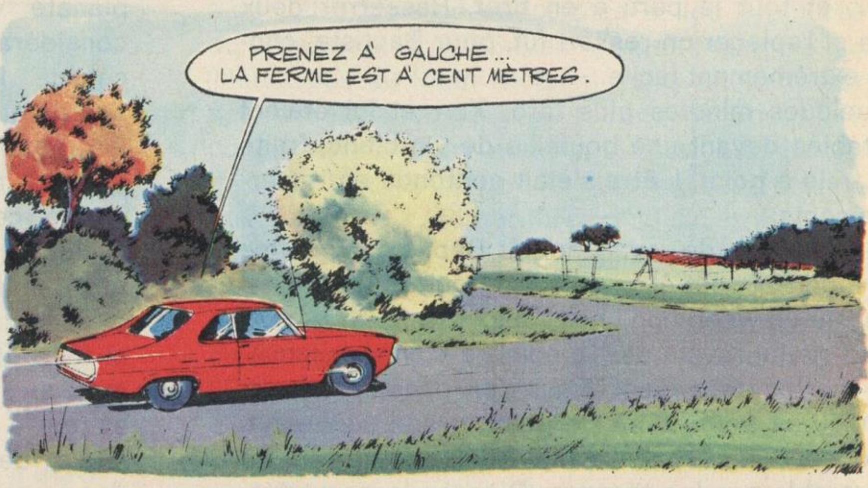
MICHEL VAILLANT

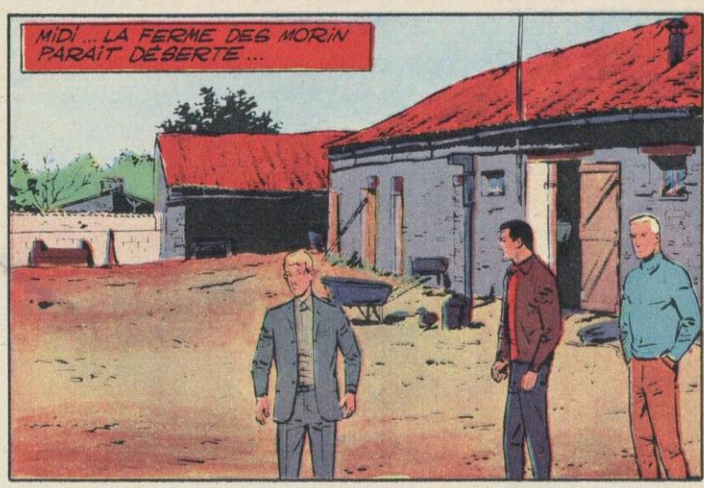
Michel, Steve et l'ingénieur Moutier ont décidé d'aller rendre visite

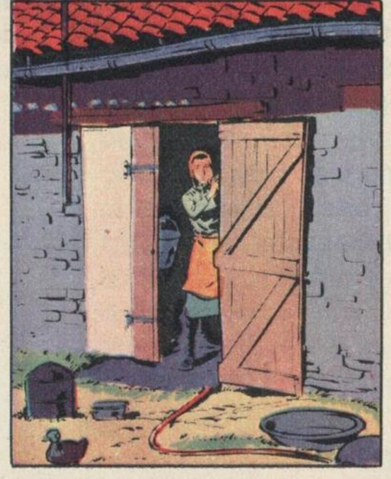
















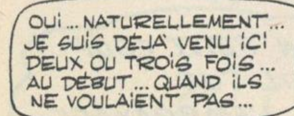




KM. 357

par jean graton

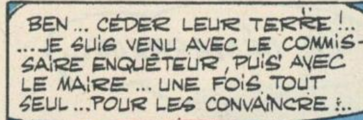
aux Morin qui s'opposent aux travaux de l'autoroute sur leurs terres.









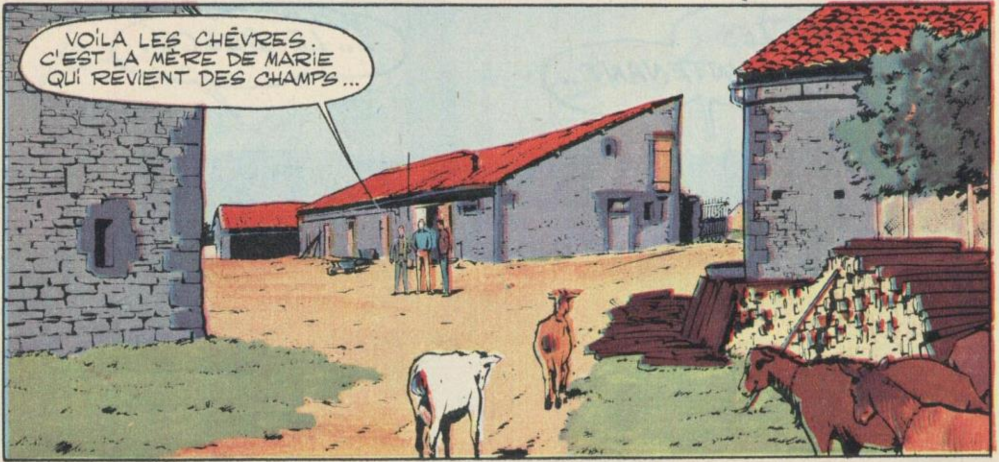


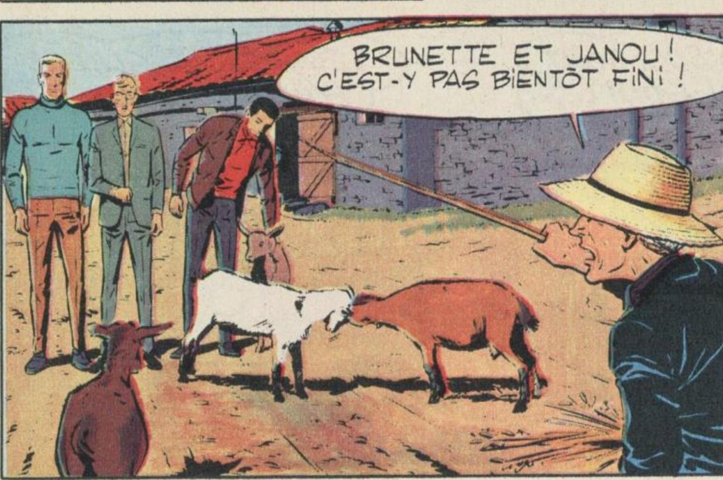






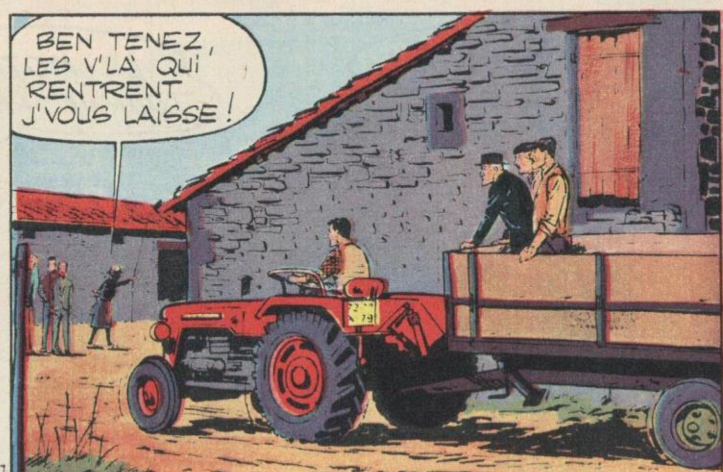






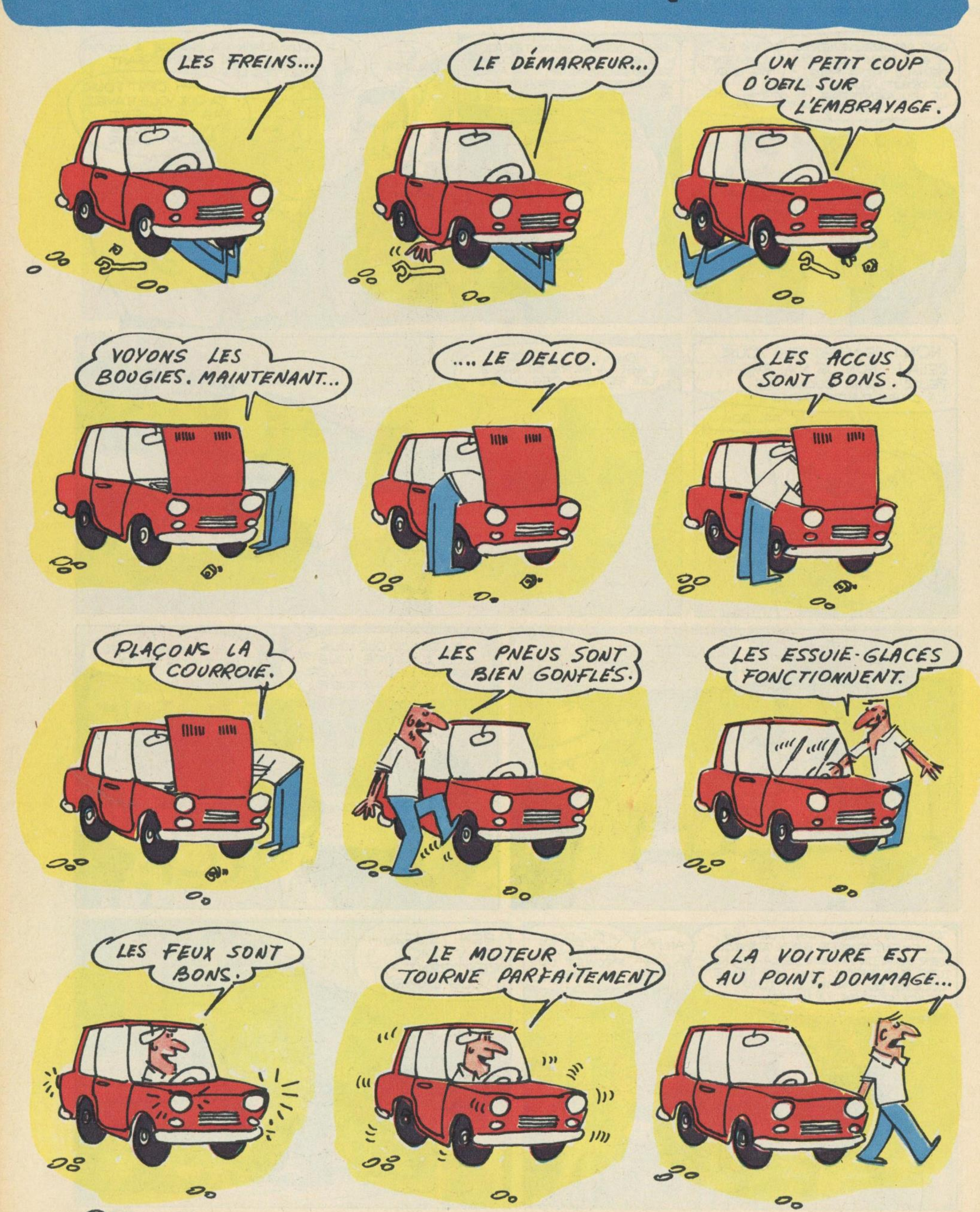






A SUIVRE

Travail sans récompense par Hoviv




.... QUE JE NE PUISSE M'EN SERVIR.
Hoviv



un cabriolet

Désiré a décidé de reconduire en ville la voiture d'un inconnu. Rencontrant un











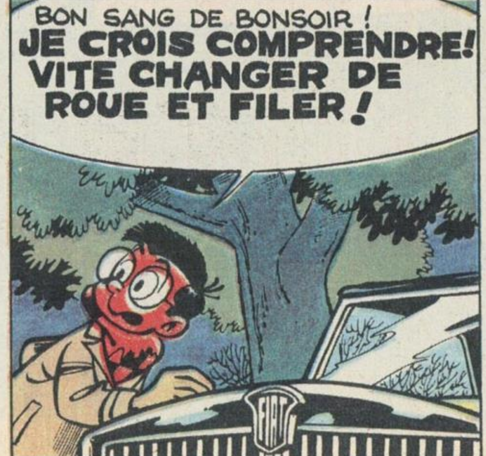








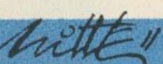






pour Désiré

barrage de police, il a pris la fuite pour qu'on ne l'accuse pas du vol

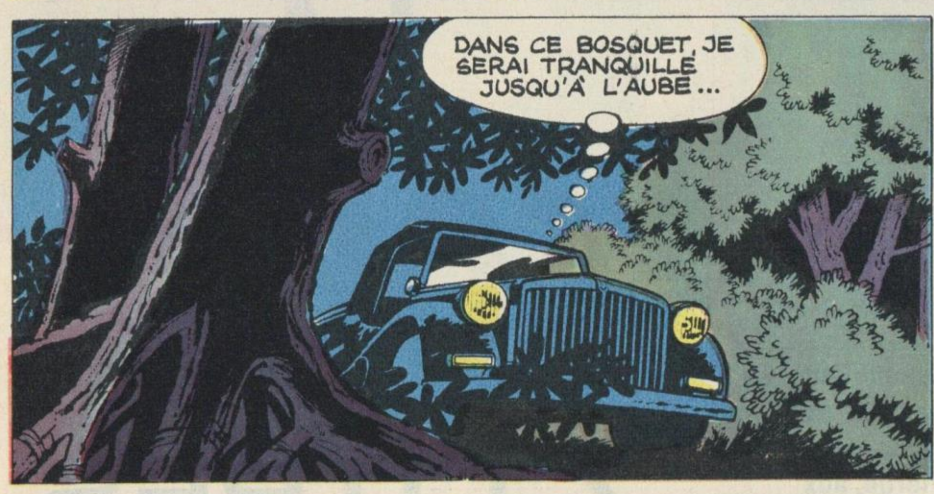








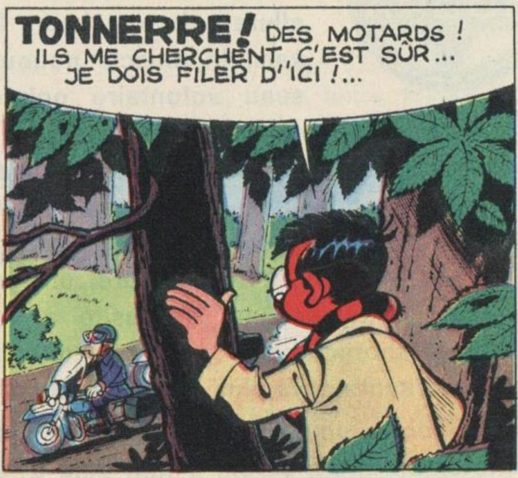


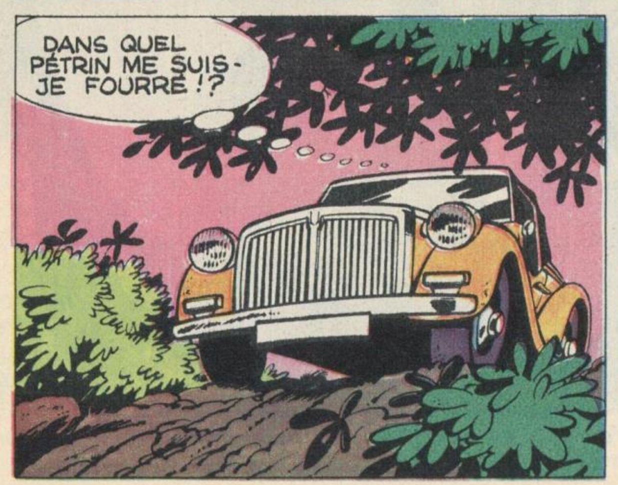


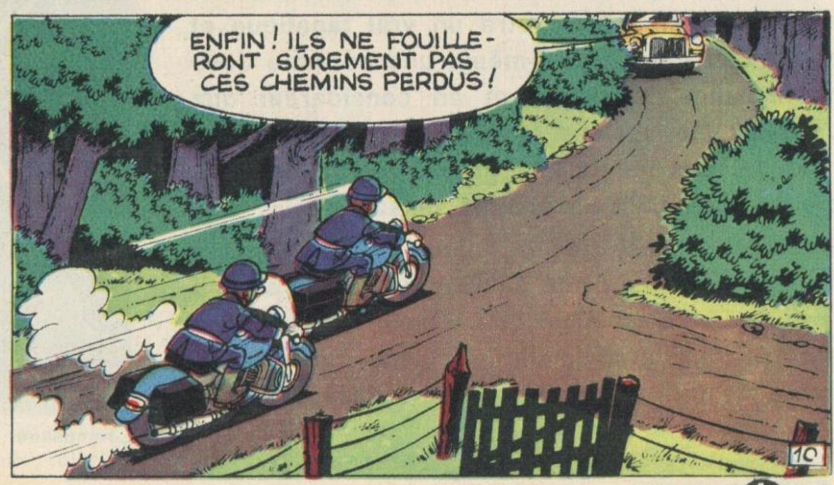




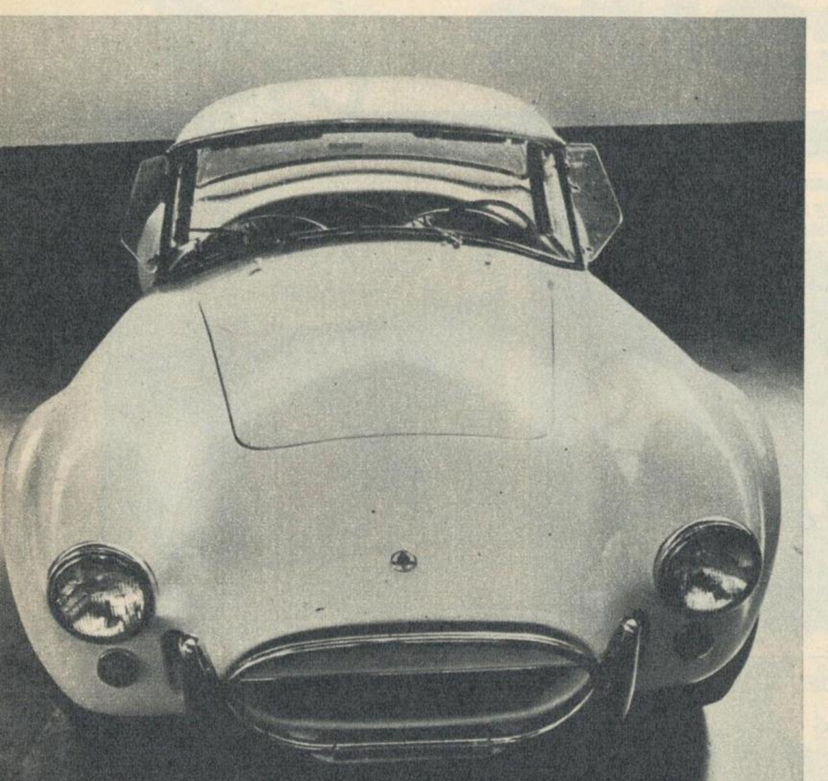








A SUIVRE


Une chose plate et large aux allures de catcheur...

LA
LA PLUS EX
DU MONDE

LA "COBRA"

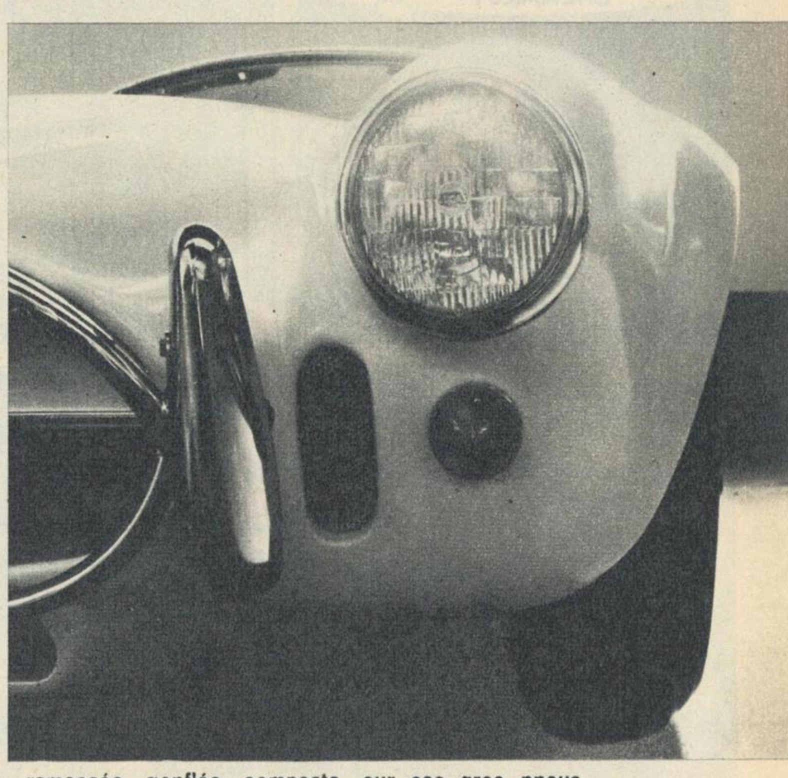
7 LITRES



Garée au coin d'une rue, elle fait peur. De tous les pores de sa caisse s'exhale la violence. Une espèce de chose plate, large, aux allures de catcheur, l'air mauvais, le muscle noueux, le museau volontaire pointé légèrement vers le sol pour engloutir l'air frais... Les ailes qui débordent ressemblent à des épaules trop larges, et tout est ramassé, gonflé, campé sur quatre pneus obèses. C'est la « Cobra » 7 litres, 8 cylindres en V, 425 Cv, 240 à l'heure, une voracité à ruiner un banquier, une nervosité à vous aplatir la cage thoracique et, pour tout dire, la voiture la plus excitante et la plus terrifiante du monde...

Des « Cobra », on n'en voit pas tous les jours. Pour s'acheter un engin pareil, il faut déjà à la base un portefeuille bien rempli, être un vrai fanatique et posséder au fond de soi-même une certaine dose d'inconscience. Ceci dit, et en considérant que vous ayiez les qualités requises, aucune machine au monde, pas même une grosse moto, n'est capable de vous offrir les mêmes sensations.

Inconscient, il l'est très certainement, l'ami qui à votre intention m'a prêté sa Cobra. Je n'ai pas su lui refuser, et c'est ainsi qu'un beau matin, je me suis retrouvé aux commandes... Cette journée mémorable restera à jamais gravée dans ma mémoire...


... ramassée, gonflée, compacte, sur ses gros pneus.

VOITURE

CITANTE

:

La Cobra 7 litres, version normale : 425 cv sont libérés par le gros V8 Ford. Performances : 0-160 Km/H - 0 en 16 secondes !

UN PAQUET DE NERFS, UN PAQUET DE MUSCLES

Vous décrire mes battements de coeur en me glissant dans le siège-baquet, après avoir refermé sur moi la minuscule portière d'aluminium, serait chose difficile à faire. Alors j'ai essayé de me calmer. Il m'a suffi pour cela de mettre le moteur en marche. La voiture a d'abord tressailli sur ses suspensions, comme un monstre au réveil ; les pots d'échappement ont éructé une ou deux explosions caverneuses à vous faire fondre des portières de Fiat 500, puis les 8 cylindres ont parlé. Un bruit énorme, rauque, sourd, au souffle bestial. J'avais l'impression que, sous un long capot blanc, se cachait un moteur de vedette lance-torpille prévue pour la chasse en haute mer.

Première : la course du levier est longue. Mais la boite est précise, et s'il n'est pas nécessaire pour enfoncer l'embrayage d'avoir des cuisses de lanceur de poids, je pense qu'un petit rat de l'Opéra aurait tout de même du mal à y arriver... J'accélère un petit peu, puis j'embraye tout doucement, répétant : « Le pied léger, surtout, tu dois avoir le pied leger... ». Quelques dizaines de mètres, pour me mettre en confiance, au cours desquels je me cale dans mon siège, place bien mes mains sur le volant, en position « dix heures dix ». Puis je prends mon souffle, je garde les yeux bien ouverts, et enfin... j'accélère !

Alors là, mes amis, je dois vous avouer une chose : c'est que je n'avais jamais vu ça ! Du délire intégral ! J'ai vraiment cru qu'un géant venait de m'envoyer un coup de pied dans le bas du dos, ou qu'on m'avait monté, pour me faire une blague, une ou deux fusées dans mon coffre... Dire que je me suis senti catapulté serait faux. J'ai appuyé et je me suis retrouvé à plus de 100 à l'heure, c'est tout. Le plus incroyable de l'histoire est que je n'appuyais pas à fond.

Seconde : Un bruit de déglutition de moteur qui tombe en régime, pendant que je ramène à moi le levier de vitesse. Sur la Cobra, pour les passages-éclair, il faut se remuer, ou faire de la culture physique, j'accélère de nouveau, et ça repart, avec la même violence. Ferrari, Maserati, Jaguar E, Aston Martin, même bien affutées, à ma botte, toutes je vous colle trois longueurs d'avance ! Et du coup je me sens tout puissant !

En passant la troisième, je suis déjà à 150. Je ne sais plus si je roule très vite ou si je vole bas. La route est excellente, mais la Cobra se remue, les suspensions sont sèches à vous faire évanouir une vieille dame, et l'accélération terrassante qu'impose le moteur fait gémir la caisse sur son châssis. Pour peu que la chaussée soit lisse et large, dépasser les 200 à l'heure paraît un jeu d'enfant : il suffit d'enfoncer pour que l'aiguille du compteur de vitesse bondisse presque aussi vite que celle du compte-tours.

UN PIED LEGER ET UNE POIGNE DE FER...

Mais si c'est étroit et bosselé, comme l'est en général notre bon vieux réseau routier dont nous croyons encore qu'il est le meilleur

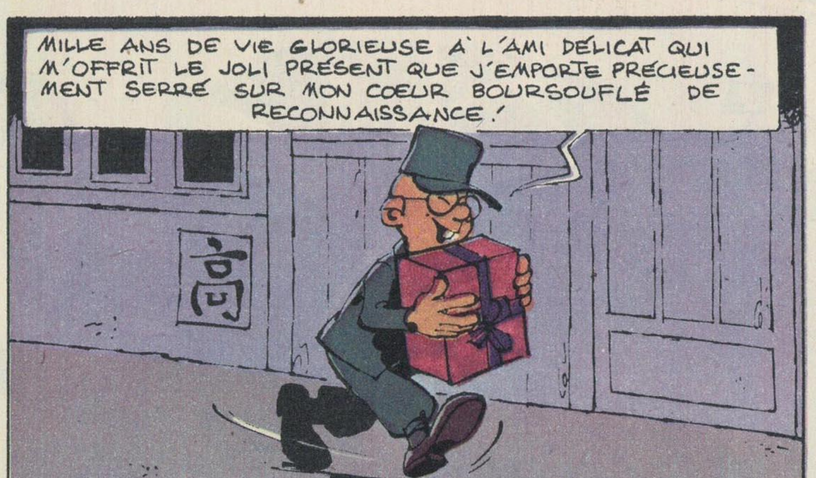
SUITE PAGE 21

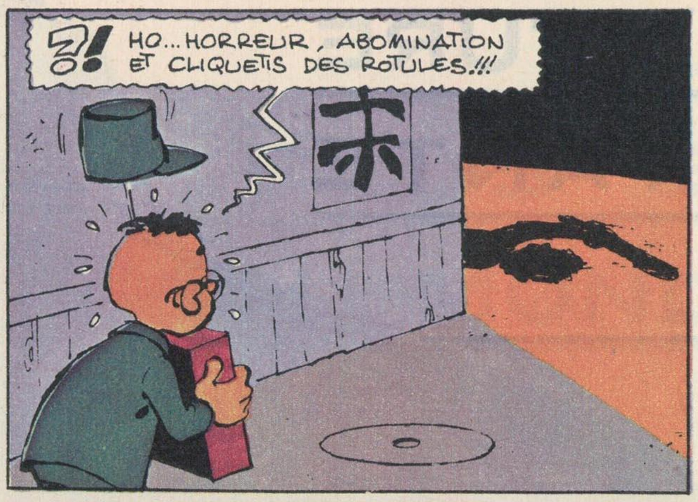


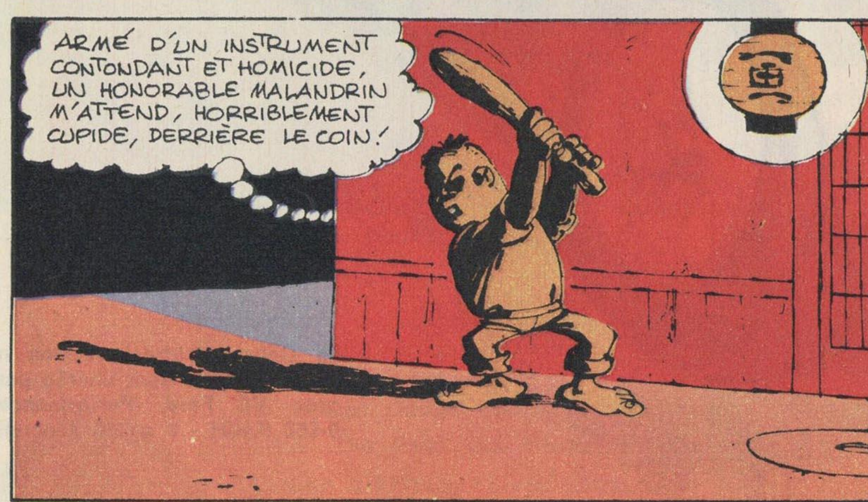


les gags à TAKA

PAR JO-EL
SCÉNARIO : VICQ



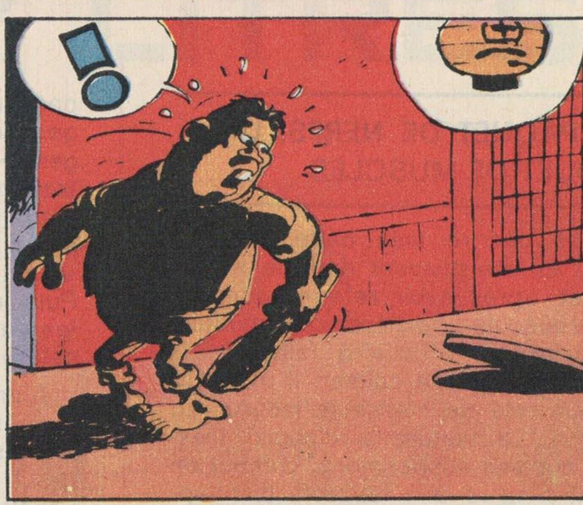




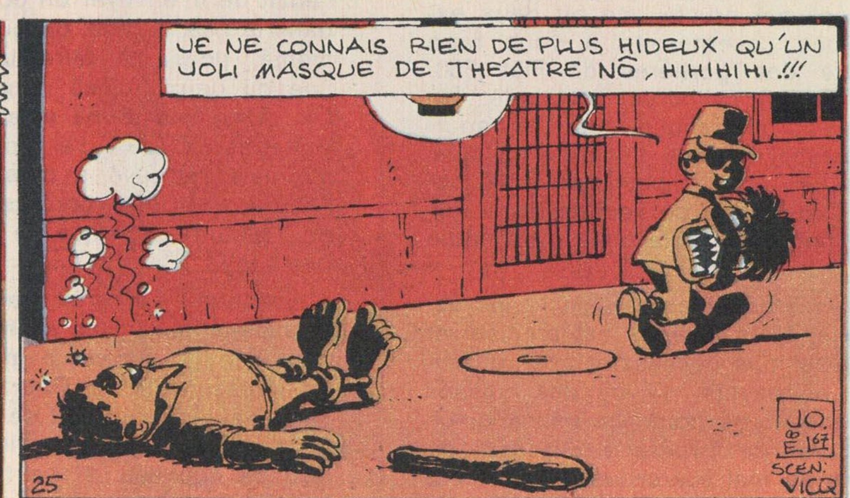












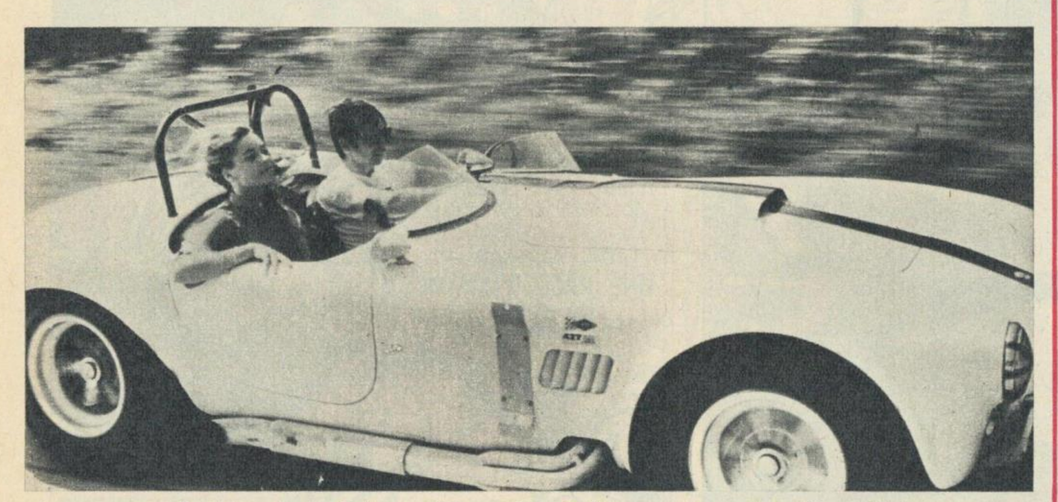
LA COBRA

SUITE DE LA PAGE 19

du monde, c'est une toute autre histoire... La méthode conseillée est d'avoir à la fois le pied non pas léger mais aérien, et une poigne de fer dans les mains pour se battre avec le volant.

A l'ordinaire, même avec des voitures de sport, on arrive vite à dominer la machine, à lui en imposer, à lui dicter son comportement... Là, on se sent tout petit, un peu perdu, minable et maladroit, aussi peu à l'aise qu'un cavalier de concours hippique sur un cheval de rodéo... Dans un virage, c'est d'abord effrayant ; mais l'incroyable réserve de puissance dont on peut disposer vous remet en confiance. D'emblée, la Cobra est nettement sous-vireuse. C'est-à-dire qu'elle s'échappe de l'avant vers l'extérieur de la route. Pour y remédier, c'est très simple : une petite touche, un simple massage sur l'accélérateur, et la brute se met à survirer, en travers, mais bien à plat sur ses quatre pneus de forteresse volante, et sans se pencher le moins du monde.

C'est grisant au possible, on se sent prêt à faire des miracles. Mais c'est là que le jeu devient dangereux : une pression un peu forte sur la pédale des gaz a pour effet immédiat de vous propulser en une série de têtes-à-queue ou, pire encore, hors de la route, avant d'avoir eu le temps de dire « oui ». Comme il n'était pas dans mes intentions de pulvériser une Cobra, je suis resté prudent et ne le regrette en rien. J'ai pris un plaisir fou à piloter ce « cas » automobile qu'est la Cobra 7 litres. Mais ce serait mentir que d'affirmer que je suis allé au bout de mes possibilités...



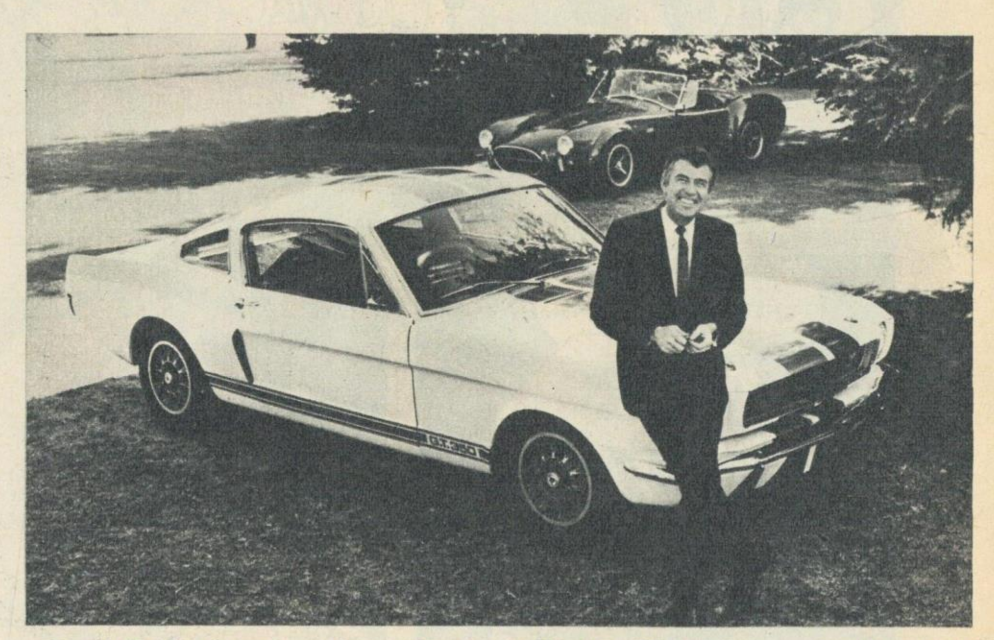
La version « Racing » de la Cobra : 485 cv, 280 Km/H. Au volant : Jean-Pierre Beltoise.

UN COCKTAIL DETONNANT...

Il était une fois un grand texan efflanqué qui, parce qu'il était né au vingtième siècle, ne devint pas cowboy, mais bien coureur automobile... Je dis bien « il était une fois » car, s'il est une voiture qui a parmi toutes une belle histoire, c'est justement la « Cobra ». Notre cow-boy s'appelle Caroll Shelby. Du temps où il courait, il fut un des meilleurs, remportant en 1959 les 24 heures du Mans, sur une Aston Martin. Bien qu'Américain jusqu'au bout des ongles, il n'en préférait pas moins de beaucoup les courses à l'européenne, sur les pur-sang rouges ou verts foncé d'Italie ou de Grande-Bretagne. A la suite d'une maladie de coeur, il dut renoncer à la compétition. Il en prit son parti, mais n'abandonna pas l'automobile pour autant. Toutes ses connaissances, il allait s'en servir pour doter son pays, affligé par une escouade de véhicules ventripotents, d'une voiture de sport digne de ce nom, et capable non pas de rivaliser, mais de vaincre par K.O. les plus fières cavales européennes.

Pour ce faire, il choisit d'inventer un cocktail, et sur la base anglaise de la classique A.C. Bristol, il introduisit un moteur Ford V8 de très grosse cylindrée, non sans avoir solidement renforcé le châssis, changé les freins, durci les suspensions et remplacé la boite de vitesses. Le résultat ? Drôlement corsé... Le traditionnel roadster s'est transformé en une sorte de dragster plus ou moins civilisé, capable de parcourir les 400 mètres en 22"5, et qui, suivant son rapport de démultiplication, atteint de 220 à 280 kilomètres/heure. Et pensez-en ce que vous voudrez, moi j'ai eu le coup de foudre. Bien sûr qu'elle n'est pas raffinée comme un Lamborghini Miura. Mais en revanche, elle a ce qui s'appelle une « gueule »... Son châssis n'est pas une merveille d'ingéniosité, comme ceux de Colin Chapman. Mais elle n'est pas non plus totalement archaïque, avec ses quatre roues indépendantes et ses superbes freins à disques. Et qui peut se vanter d'avoir autant de punch à revendre ? Non, croyez moi, la « Cobra », c'est plus qu'un paquet de muscles avec des accélérations de fusée : c'est une voiture extraordinaire, et le dernier des grands roadsters....

J.-P. WESSELTOF.

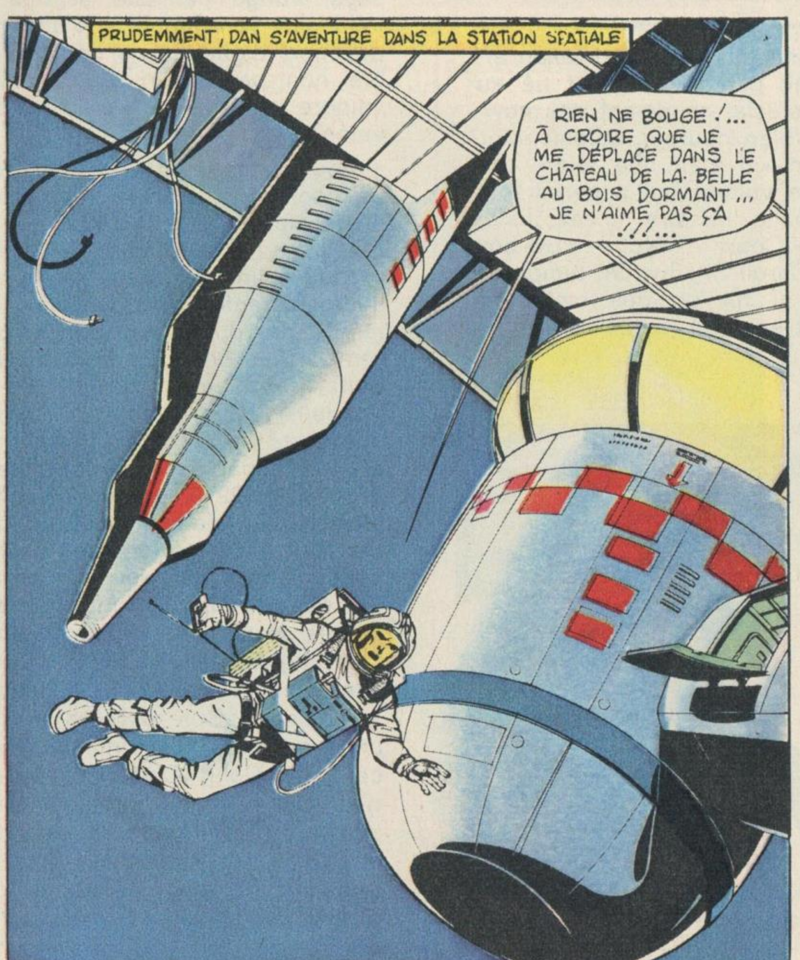


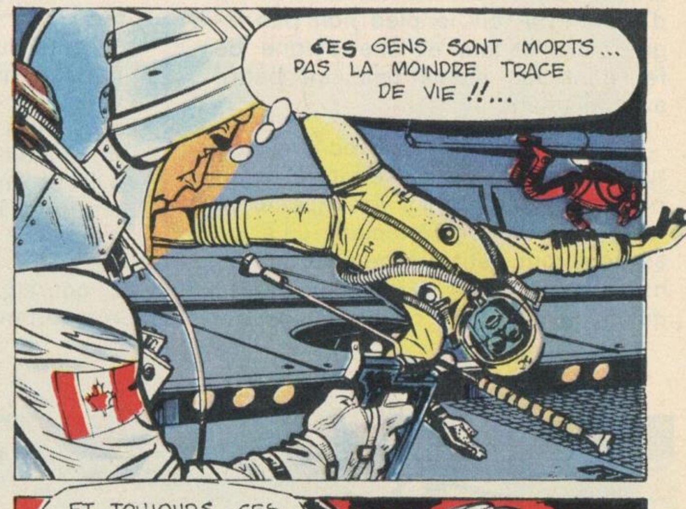
Caroll Shelby devant ses deux enfants : la Mustang GT 350 (au premier plan) et la Cobra 7 litres (en arrière-plan).

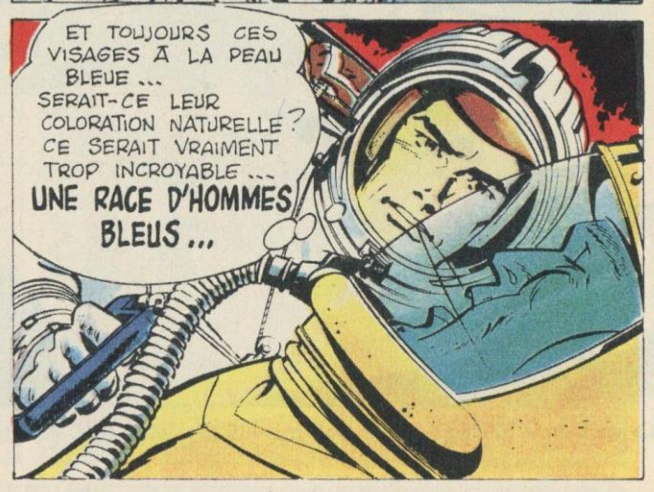


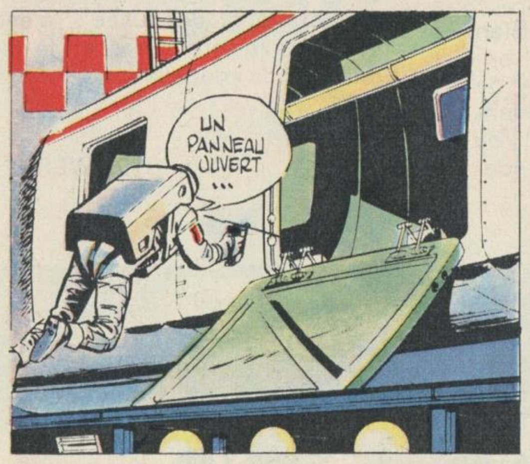
DAN COOPER

Dan et Kid ont découvert une station spatiale inconnue. Elle est









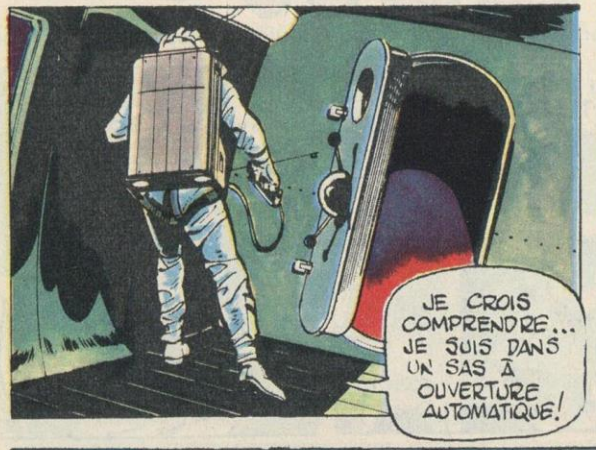


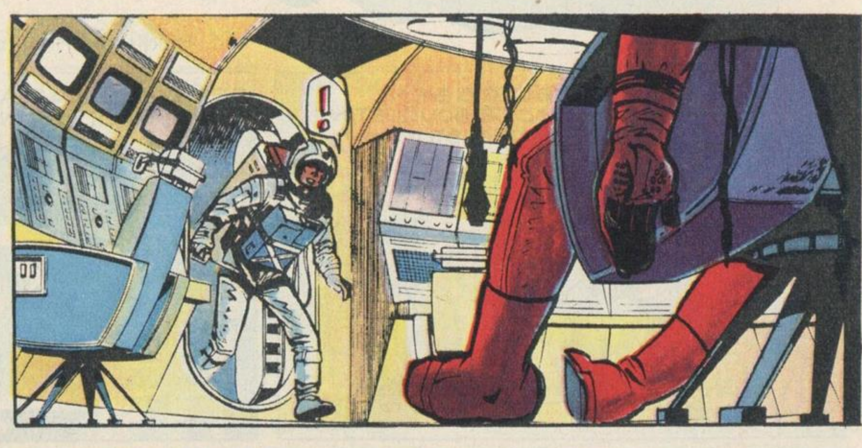


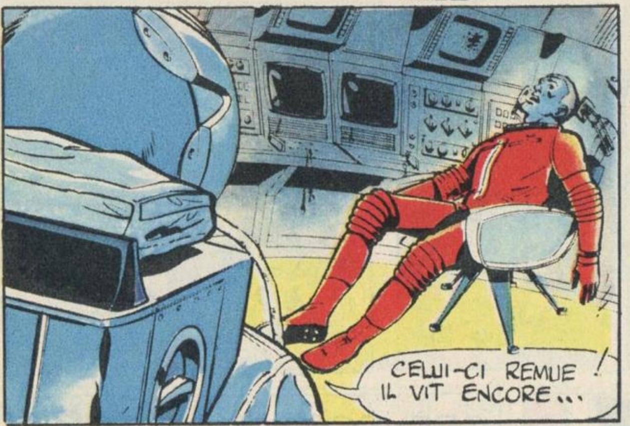




environnée de plusieurs cosmonautes inanimés et à la peau bleue.







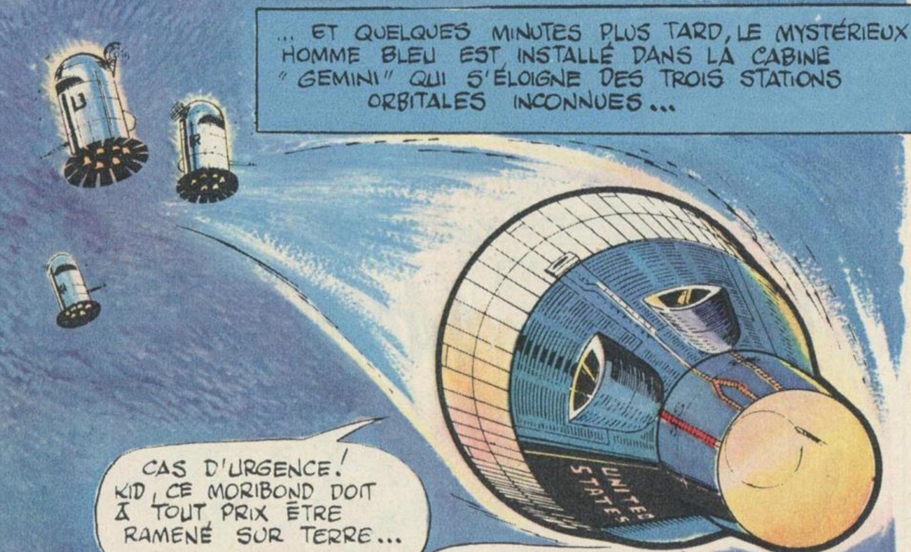












A SUIVRE



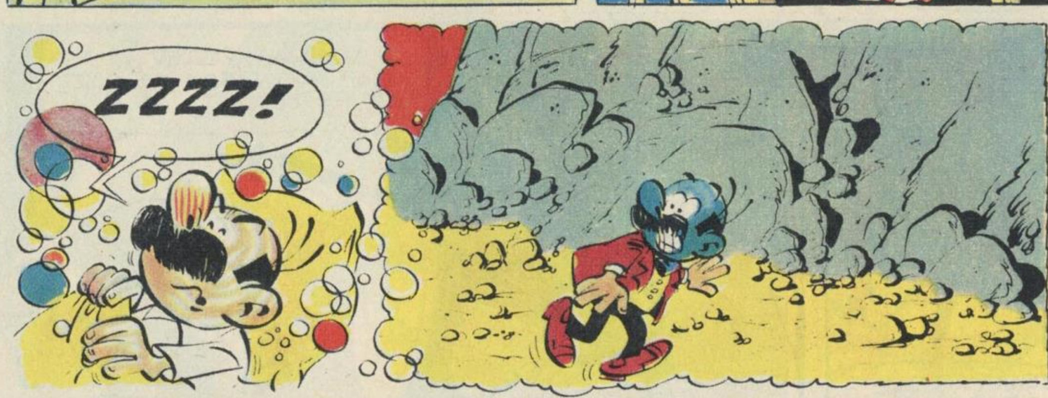


Tandis que leur ennemi, Crèvecœur court toujours, nos amis ne supportent

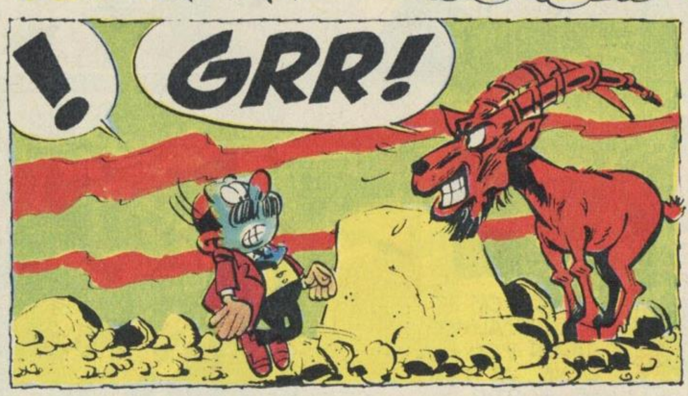








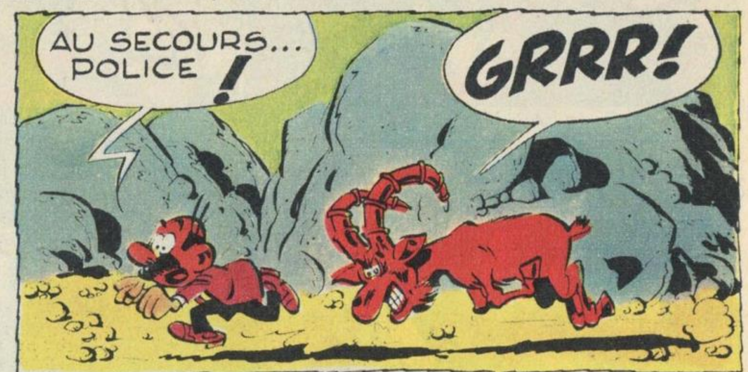


















LA MONTAGNE DES EVADES



pas très bien la nourriture qui leur a été offerte chez leur oncle Nicolo.













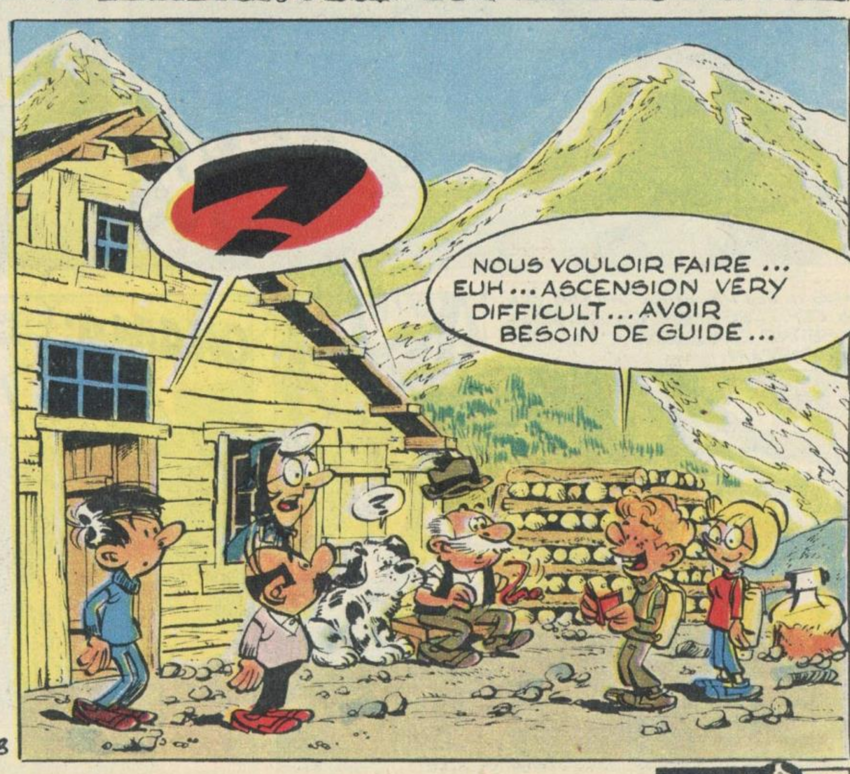
















TOUNGA LE

Pour retarder les hommes









POUR NOS AMIS, IL IMPORTE CEPENDANT DE PROGRESSER, ET À LA FAVEUR D'UNE LÉGÈRE ACCALMIE, L'ON SE REMET EN MARCHE ,,,,,,,,

...SURMONTANT LES PIRES DIFFICULTÉS ET COTOYANT, SOUVENT INCONSCIEMMENT, DES MONSTRES PLUS ÉTRANGES ET PLUS INQUIÉTANTS LES UNS QUE LES AUTRES.





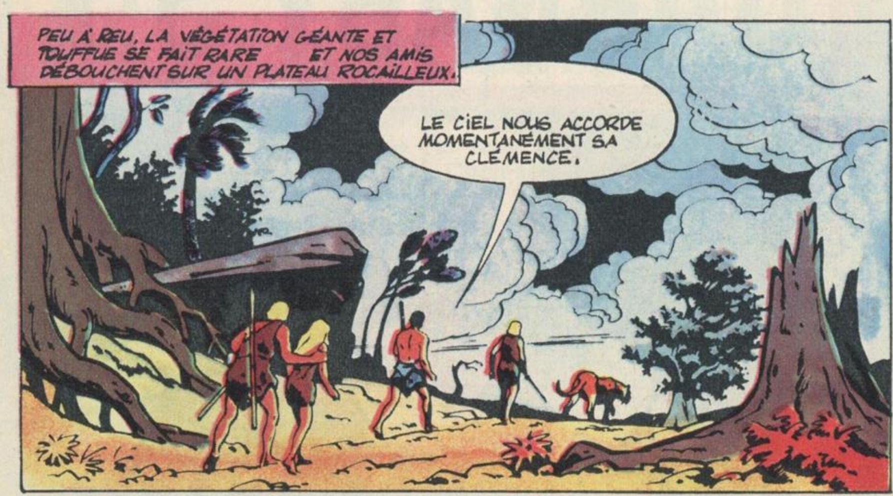




COMBAT DES GEANTS

PAR E.AIDANS

des grottes qui les poursuivent, Tounga a attiré ceux-ci dans des sables mouvants mais lui et ses amis ne sont pas sauvés pour autant...

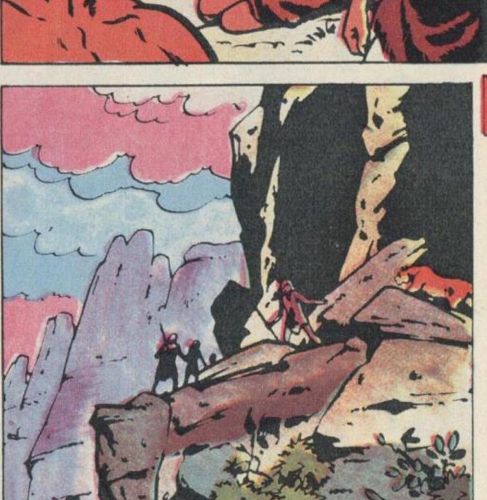










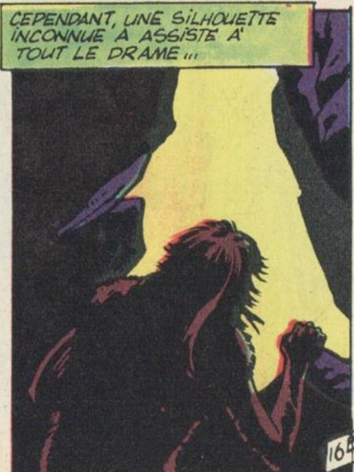












À SUIVRE

City of Westminster.

CARNABY St. W.

BIBA. Un magasin typique, immense et obscur. Quelques « spots » seulement comme éclairage. Le royaume de la Pop Music : elle y est diffusée avec tant de violence que personne ne peut s'entendre. « Biba » vend tout ce qu'il faut pour être « with it », aussi bien pour les garçons que pour les filles. Tout est présenté en vrac : chapeaux Garbo, boas de toutes couleurs, manteaux de fourrure (qui sont l'élégance « in »). Vous fouillez dans le tas, essayez devant de hauts miroirs datant de la Reine Victoria, vous enlevez, vous jetez tout par terre si ce n'est pas de votre goût. Les autres n'auront plus qu'à se mettre à quatre pattes pour faire à leur tour leur choix !





Pour faire ses courses, un vieux cabas à l'ancienne ou un sac de papier n'importe comment. C'est la règle : même le neuf doit faire vieux, et de préférence ancien.

Les garçons comme les filles portent des mini-manteaux de fourrure. Ceux des garçons sont souvent plus originaux que ceux des filles. Pourtant ce boy, venu voir sa girl-friend, vendeuse dans un magasin de chaussures de Carnaby, est un peu en retard, car ses cheveux sont très longs : maintenant, on raccourcit nettement.



« Carnaby street », derrière Oxford Circus, c'était, il y a quelques années encore, une petite rue banale et calme de Londres, bordée d'entrepôts. Brusquement, ce fut la révolution. Celle des Beatles, et ce qui s'ensuivit. Carnaby devint en quelques mois une capitale : celle des jeunes Britanniques en réaction, et le plus spectaculairement possible, contre tous et contre tout.

Contre la manière de vivre, les habitudes dites respectables, et les traditions des générations précédentes. Tous les jeunes manifestèrent une folle exubérance. Et ils continuent. Les modes succèdent aux modes, à toute vitesse. Des Beatles et des Rolling Stones de naguère à la Pop Music et aux Procol Harum de cet été, tout ne cesse d'évoluer à un rythme effréné et joyeux.

Pour prendre le pouls de la révolution permanente de Carnaby, rien ne vaut une visite à ses magasins. Je l'ai faite pour vous, en quelques photos, prises dans cette Mecque du Pop et à Chelsea. Vous voyez ainsi, de vos yeux, comment les Anglais estiment qu'il faut s'habiller, se coiffer, se nourrir, quels magasins fréquenter, quel décor choisir, pour être « in ». « In » ? En employant ce mot, ne suis-je pas d'ailleurs moi-même déjà « out » ? Car j'ai remarqué en me promenant dans Carnaby que le terme « in » était en perte de vitesse, et que l'on disait maintenant plus volontiers : « with it »... Ce qu'on peut vieillir vite !...

Léah LOURIE

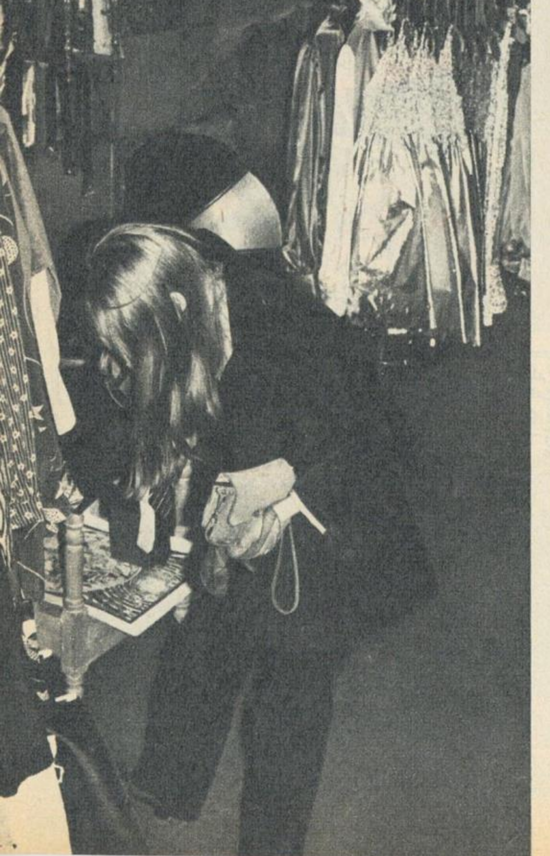


« GRANY TAKES A TRIP » (« Grand-mère part en voyage »). C'est le nom d'un des magasins les plus en vogue, et il dit bien ce qu'il veut dire. Le décor : papier peint, abat-jours à pampilles diffusant une lumière tamisée, phonographe à pavillon, c'est 1920. Et ici, c'est un garçon qui vend les robes.

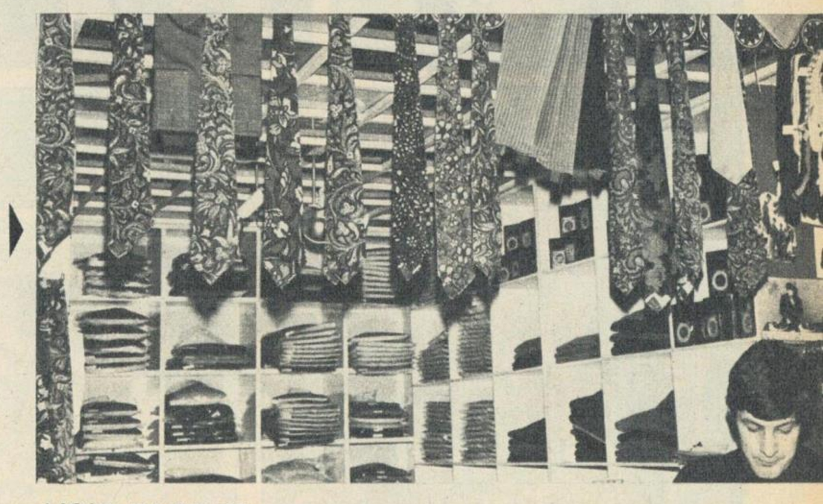




MATES, c'est un style « in », comme son nom l'indique. (« Mates », en argot, signifie « pote »). Les pantalons sont à taille basse, et depuis longtemps, et assez larges du bas : en solde 69 sh. 6 p.



Cravates larges aux coloris vifs, et chemises de papier : c'est d'ici qu'elles sont parties vers notre vieux continent. ▶



VOIR PAGE 32

STRAPONTIN

et le rayon alimentaire

Le professeur Ondulium a inventé un appareil qui transforme les

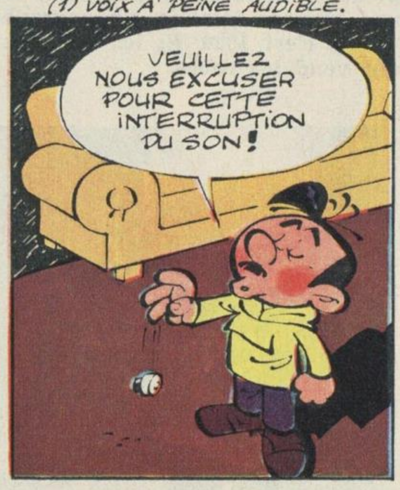




(1) VOIX À PEINE AUDIBLE.

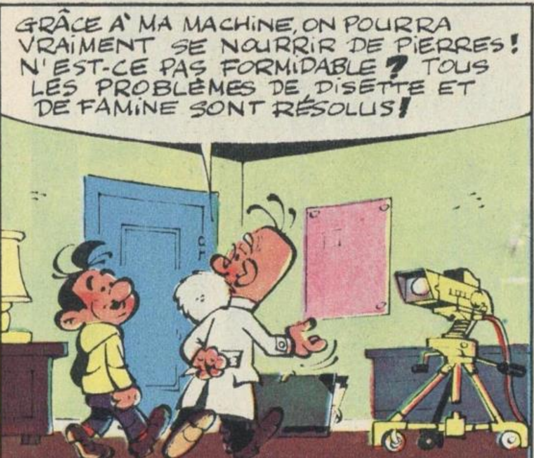




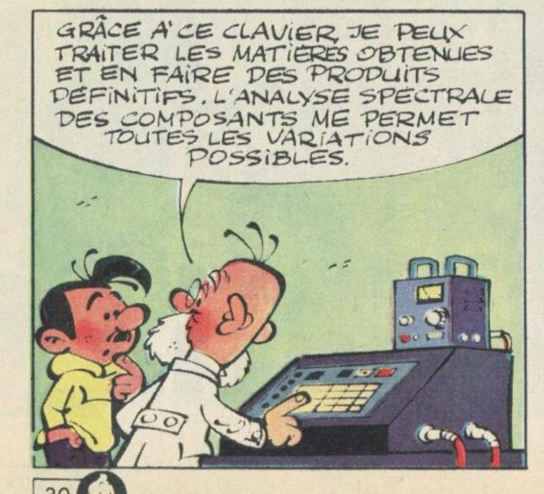




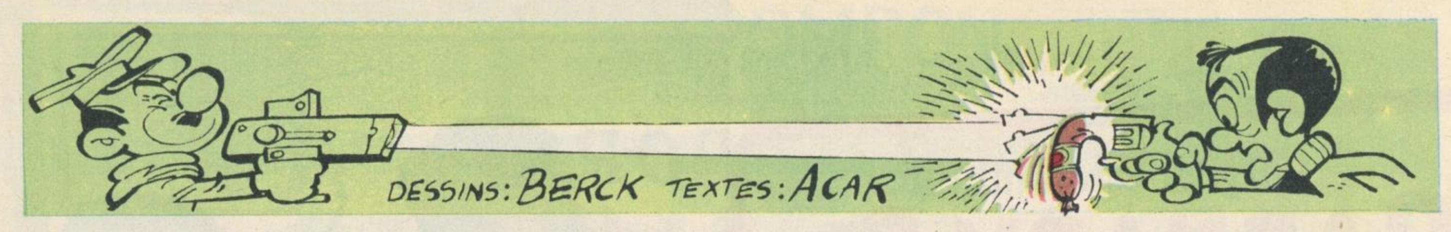








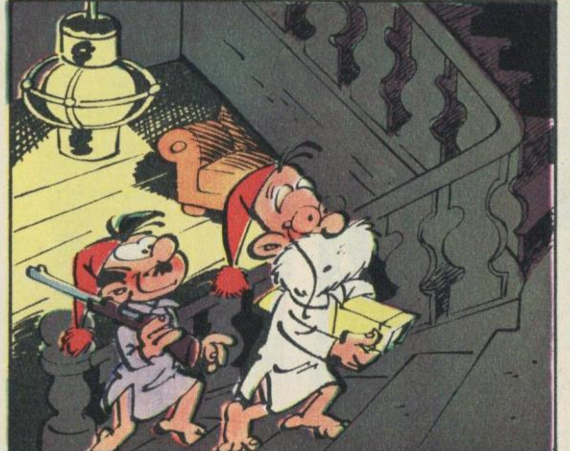




pierres en aliments mais des espions ont retrouvé sa trace.

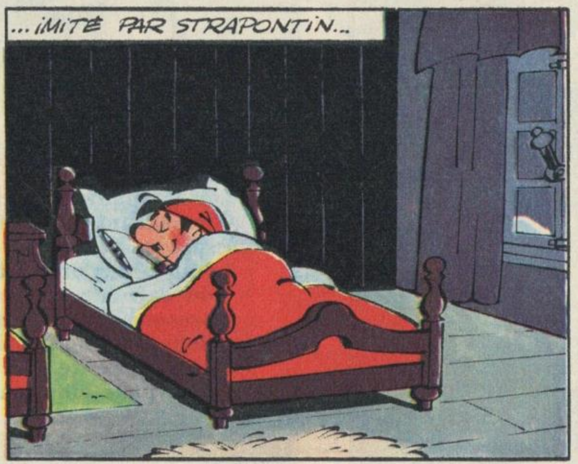


















A SUIVRE

City of Westminster.
CARNABY St. W.

SUITE

DE LA PAGE 29

GEAR est un magasin vedette. On y trouve les accessoires les plus insolites et les plus « in » : les moulins à café de grand-mère (car le moulin électrique est tout à fait « out »), des bouilloires, des vases de toutes formes; mais surtout les vases les plus « with it » : les vases de nuit du temps de la reine Victoria. Pourquoi faire ? Tout simplement pour y mettre... des bouquets de fleurs !...







A Carnaby, on est végétarien. CRANKS FARE, le seul restaurant, ne sert que des laitages, des légumes, de la salade, des fruits, des fromages (beaucoup de fromages français). Comme boissons : uniquement des jus de fruits, du café, de la tisane. On se sert soi-même — et pour presque rien. Chez lui, contrairement aux maris « victoriens » qui ne faisaient jamais rien à la maison, un garçon « in » n'hésite pas à mettre ses cheveux longs dans un filet pour aider sa jeune femme à faire la cuisine.



MODESTE et POMPON

par Dino Attanasio

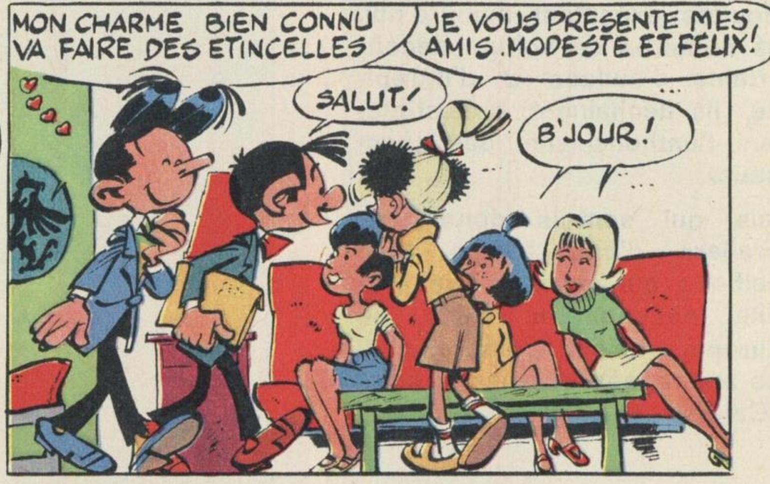


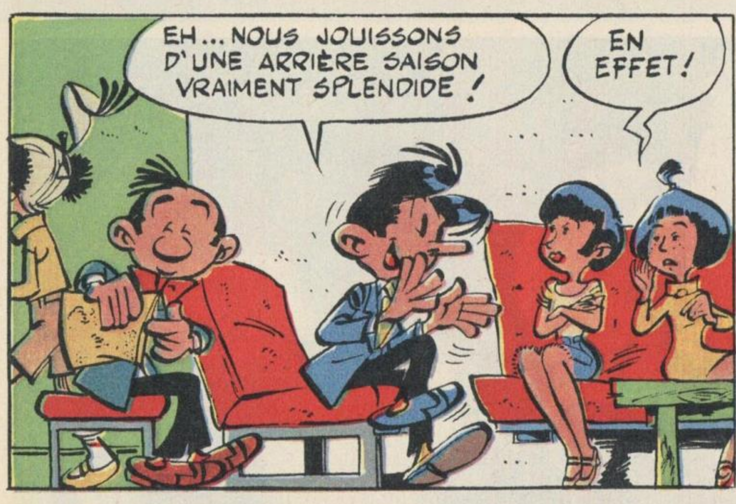

MONDANITE



















DES COSAQUES PARMI NOUS...



Quand, lancés à près de soixante à l'heure sur leurs nerveux petits chevaux, les Cosaques Djiguites exécutent aujourd'hui, des numéros de voltige déconcertants d'audace et d'intrépidité, ils déchaînent irrésistiblement l'enthousiasme des spectateurs.

Mais qui sont-ils donc, ces cavaliers d'une troupe bien pacifique qui, après s'être produite aux quatre coins de l'Europe, revient prendre, chaque année, ses quartiers d'hiver à Calais ?...

LES HERITIERS DE VALEUREUX SOLDATS...

Autrefois installés en Ukraine — notamment sur le Don et au Kouban — les Cosaques fournirent à la Russie Impériale sa cavalerie légère, à laquelle ils donnèrent leur nom. Excellents cavaliers, l'insécurité de la steppe où ils vivaient développa en outre, et tout naturellement, leurs qualités d'adresse, d'agilité et de courage. Aussi furent-ils de brillants (et redoutables) soldats.

Mais lors de la Révolution Russe, fuyant le nouveau régime, de nombreux Cosaques s'expatrièrent. C'est ainsi qu'en 1924, Vassily Pakhomoff vint s'établir dans le Nord de la France et entreprit de maintenir les traditions équestres des troupes Cosaques ; de cette façon naquit la « Djiguitovka » (1), pratiquée par des émigrés d'abord, puis par leurs propres enfants aujourd'hui. En effet, dès qu'ils atteignirent l'âge de 5 ans, Vassily Pakhomoff apprit à monter à cheval à ses sept enfants — cinq garçons et deux filles, qui composent aujourd'hui la majeure partie de la troupe.



Lorsqu'il chargent en groupe, les Frères Pakhomoff sentent se réveiller leurs instincts cosaques.

UN ART PLEIN D'EMBUCHES

Dans leur pays, les Djiguites ne montaient que des chevaux cosaques dont le type convenait tout à fait à leurs exercices. A présent, ils utilisent des chevaux barbes (2) et anglo-arabes. Bientôt seront essayés des chevaux andalous extrêmement difficiles à dresser. Car pour la djiguitovka, plus la bête est vive, nerveuse, plus elle «crache le feu», mieux elle répond aux besoins du cosaque.

Le dressage est rigoureux, mais rapide. C'est une sévère explication entre l'homme et sa monture. Un duel dont l'homme sort vainqueur sans que la bête soit humiliée. Car le cheval ne doit pas craindre son cavalier, il doit lui obéir.

Pour la voltige, le Djiguite porte des bottes spéciales : très souples, recouvertes de mocassins sans talon, elles sont fabriquées selon des règles ancestrales.

La selle joue également un grand rôle dans les exercices équestres. Contrairement à celles des jockeys qui doivent être très légères, les selles de cosaques pèsent sept kilos (3). Seuls les anciens émigrés russes savent les confectionner. Ce sont de solides sièges dotés d'une armature en bois. Un épais coussin de cuir en forme de trèfle à quatre feuilles amortit le choc après la voltige.

Cela n'empêche d'ailleurs pas le djiguite de mal retomber parfois et de se retrouver à l'hôpital. Les côtes enfoncées sont chose fréquente et les fractures ne se comptent plus. Un jour, un des frères Pakhomoff se brisa le poignet. Contre sa volonté, on l'emmena chez le docteur qui le plâtra. Deux jours plus tard, le jeune homme faisait sauter le plâtre et exécutait son numéro !

RIEN A VOIR AVEC LE CIRQUE !

Bien que nés en France, les frères Pakhomoff gardent la nostalgie du pays de leurs ancêtres. Ils aiment la vie au grand air, les randonnées équestres, les galops sans but. Chaque année, au printemps, la famille part en tournée. Une des joies de la troupe est de retrouver d'autres groupes venus de différents coins d'Europe. Réunis autour d'un feu de camp, ils reprennent en chœur de vieux chants slaves.

Mais les Djiguites ne veulent rien avoir de commun avec les « gens du voyage » et ne se produisent jamais dans les cirques. D'ailleurs, pour pouvoir lancer avec panache leurs chevaux droit devant eux, il leur faut de vastes espaces, des pistes d'au moins cent mètres de long. C'est pourquoi la « djiguitovka » ne se pratique que sur des terrains de sport, des pâtures ou des hippodromes.

Mais, pour tous les Pakhomoff, la djiguitovka est le rappel du passé. C'est le prolongement d'une époque et d'une Russie qu'ils n'ont pas connues.

Suzanne-Edith PEUMERY

---

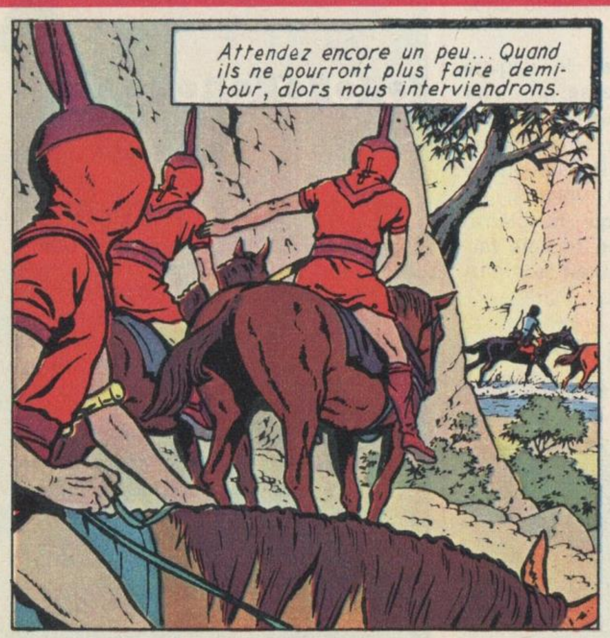
(1) Mot d'origine tartare désignant l'ensemble des exercices équestres inscrits au programme des cosaques « djiguites ».

(2) Chevaux d'origine berbère.

(3) C'est la selle réglementaire que devait emporter avec lui chaque cosaque lorsqu'il partait à l'Armée.

ALIX et LE TOMBEAU

Alix et son groupe chevauchent dans le lit d'une





















25

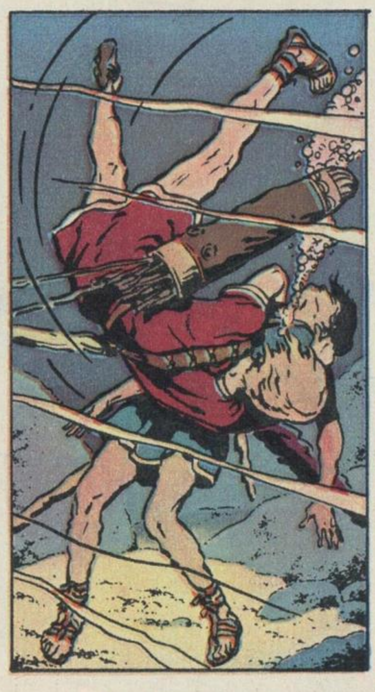
rivière mais une chute d'eau les arrête.



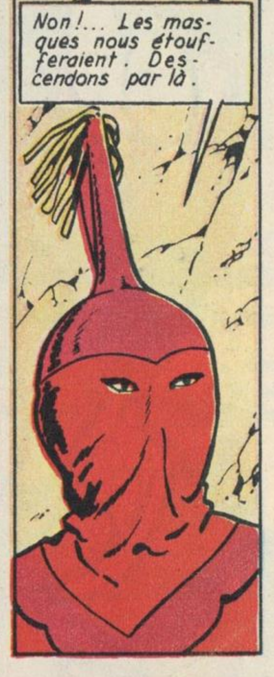


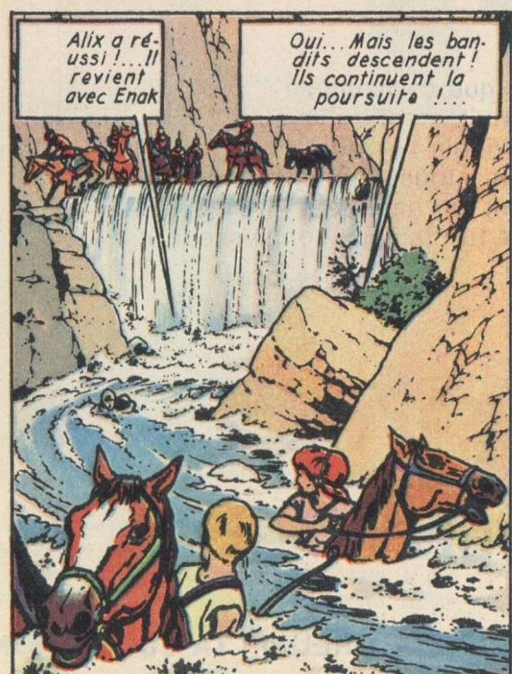
















GRATUIT !

Winnie l'ourson et ses amis ... pour toi, grâce au miel Jensen's



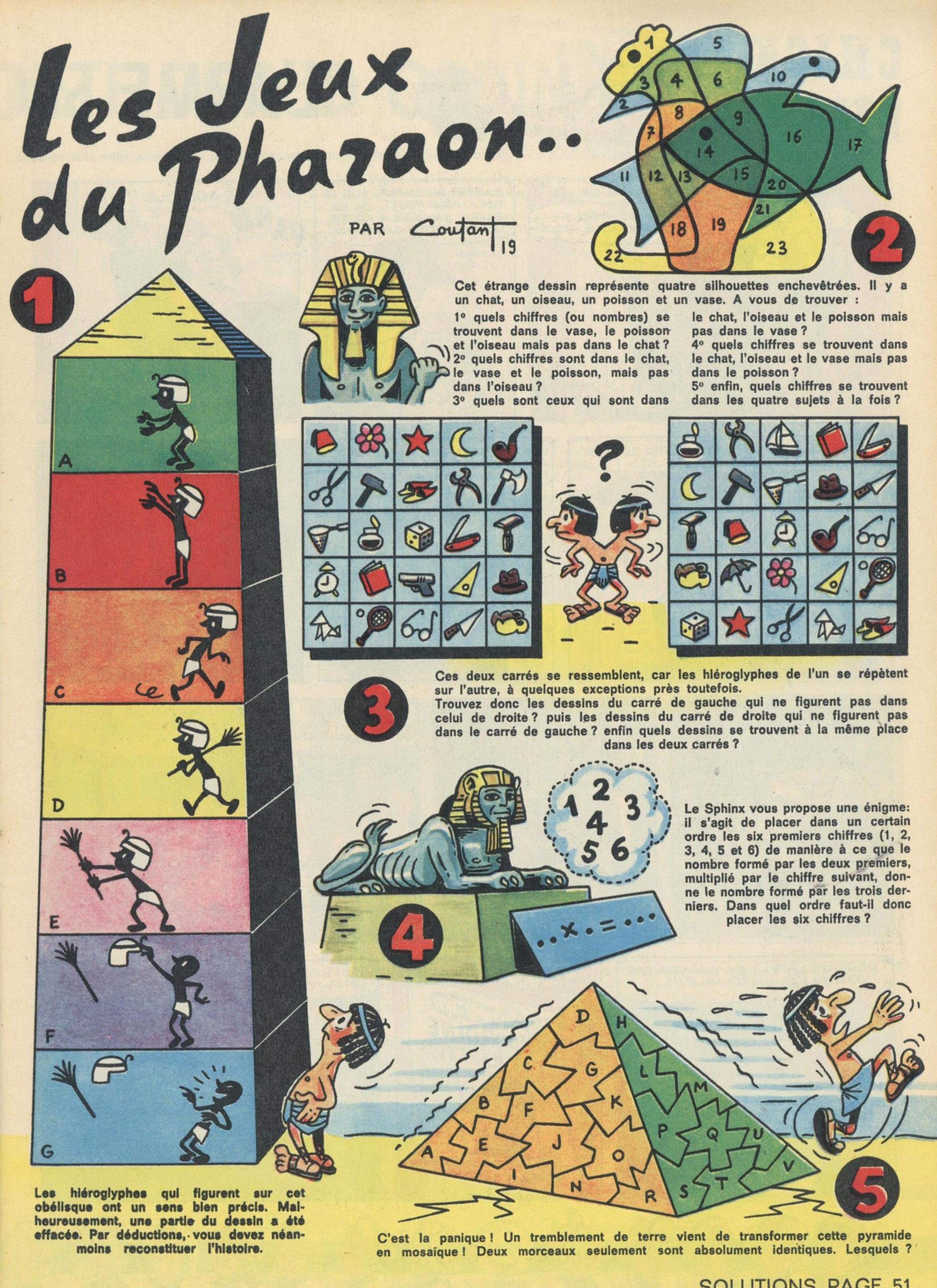
A chaque pot de bon miel Jensen's que ta maman achètera, tu trouveras accroché gratuitement un joyeux personnage de Walt Disney. Avec Winnie l'ourson, ils sont huit. Dépêche-toi de les réunir tous. Ils t'amuseront et te permettront de décorer joliment ta chambre. Tu pourras aussi, autant que Winnie (un fameux connaisseur !), te pourlécher de bon miel Jensen's.

miel Jensen's pur et naturel

DECOUPE CETTE PAGE, ELLE T'AIDERA A REUNIR TA COLLECTION.

les Jeux du Pharaon..

PAR Coutant



2 Cet étrange dessin représente quatre silhouettes enchevêtrées. Il y a un chat, un oiseau, un poisson et un vase. A vous de trouver :

1° quels chiffres (ou nombres) se trouvent dans le vase, le poisson et l'oiseau mais pas dans le chat ?

2° quels chiffres sont dans le chat, le vase et le poisson, mais pas dans l'oiseau ?

3° quels sont ceux qui sont dans le chat, l'oiseau et le poisson mais pas dans le vase ?

4° quels chiffres se trouvent dans le chat, l'oiseau et le vase mais pas dans le poisson ?

5° enfin, quels chiffres se trouvent dans les quatre sujets à la fois ?

3 Ces deux carrés se ressemblent, car les hiéroglyphes de l'un se répètent sur l'autre, à quelques exceptions près toutefois.
Trouvez donc les dessins du carré de gauche qui ne figurent pas dans celui de droite ? puis les dessins du carré de droite qui ne figurent pas dans le carré de gauche ? enfin quels dessins se trouvent à la même place dans les deux carrés ?

4 Le Sphinx vous propose une énigme: il s'agit de placer dans un certain ordre les six premiers chiffres (1, 2, 3, 4, 5 et 6) de manière à ce que le nombre formé par les deux premiers, multiplié par le chiffre suivant, donne le nombre formé par les trois derniers. Dans quel ordre faut-il donc placer les six chiffres ?

1 Les hiéroglyphes qui figurent sur cet obélisque ont un sens bien précis. Malheureusement, une partie du dessin a été effacée. Par déductions, vous devez néanmoins reconstituer l'histoire.

5 C'est la panique ! Un tremblement de terre vient de transformer cette pyramide en mosaïque ! Deux morceaux seulement sont absolument identiques. Lesquels ?

SOLUTIONS PAGE 51

CHICK BILL



L'ARME SEC

Tandis que Kid Ordinn, armé de son violon, continue a faire des ravages,

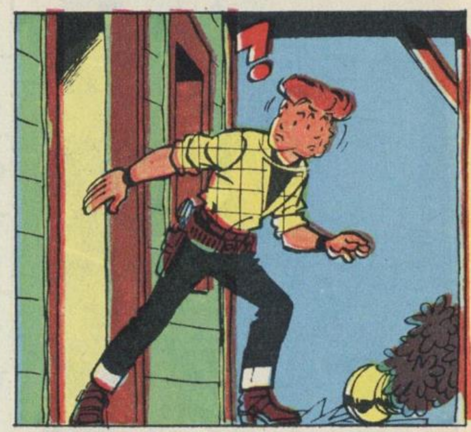


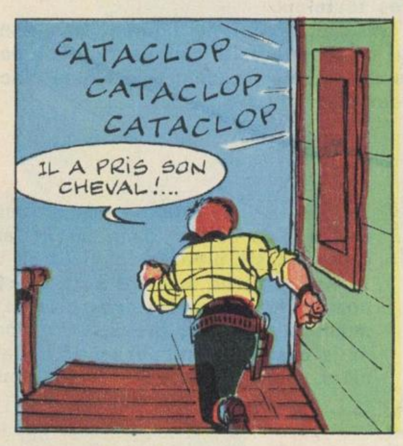












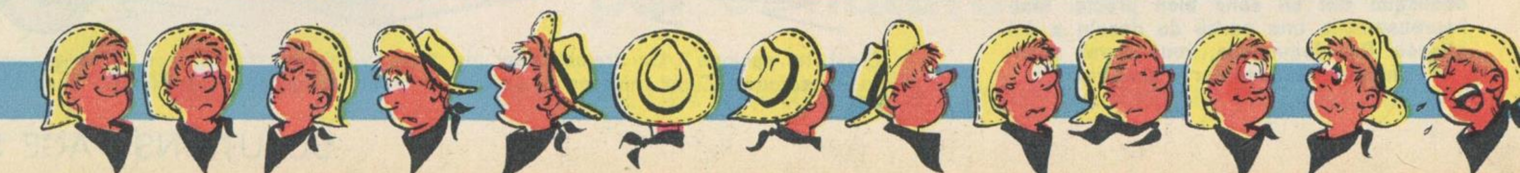










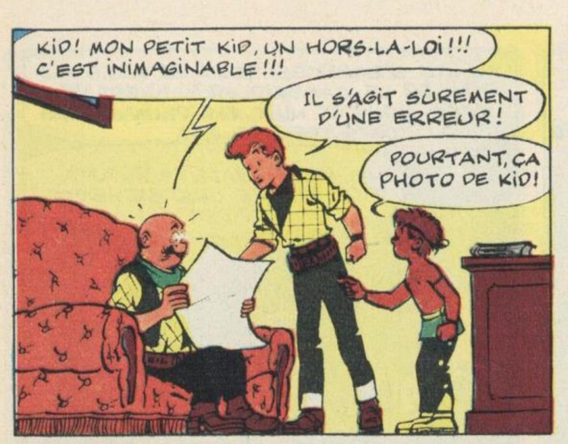


RETE DE KID ORDINN

par **TIBET**

d'après un scénario de **A.P. DUCHATEAU**

Chick Bill et Dog Bull ont fait connaissance du vrai Quidordine.







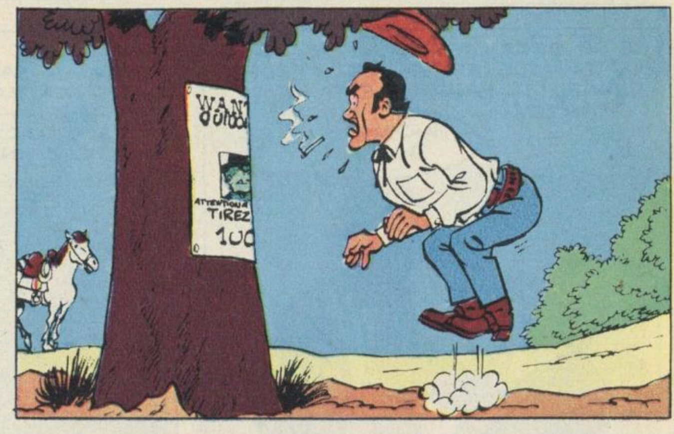










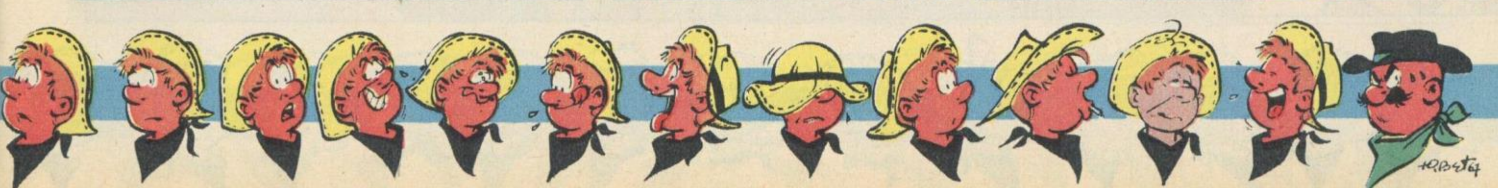








30



CHICK BILL

AVEC DOG BULL ET KID ORDINN

















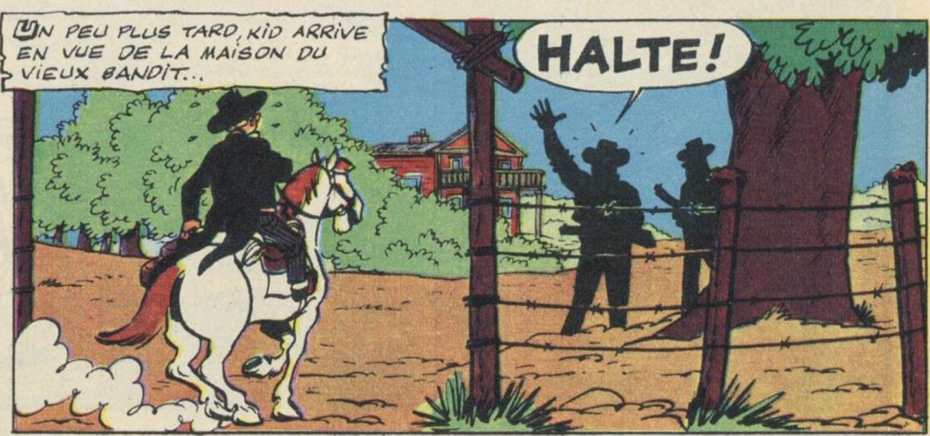






par **TIBET** d'après un scénario de A.P. DUCHATEAU















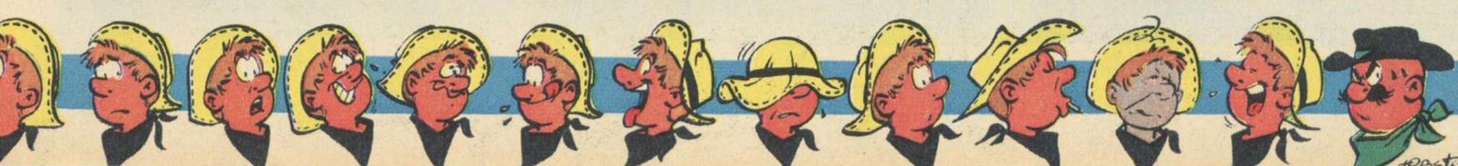






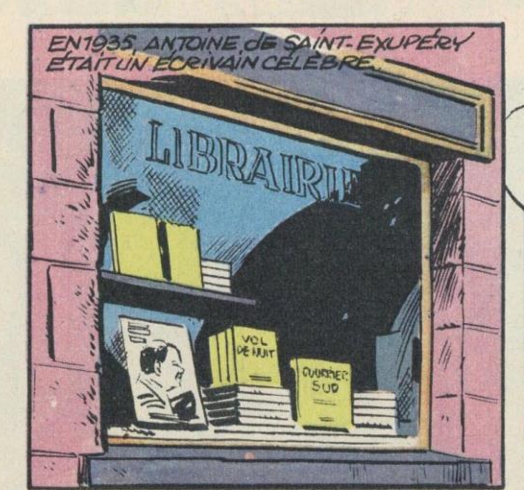


À SUIVRE



UN RAID DE SAINT-EXUPÉRY

PAR EDDY PAAPE ET STEP





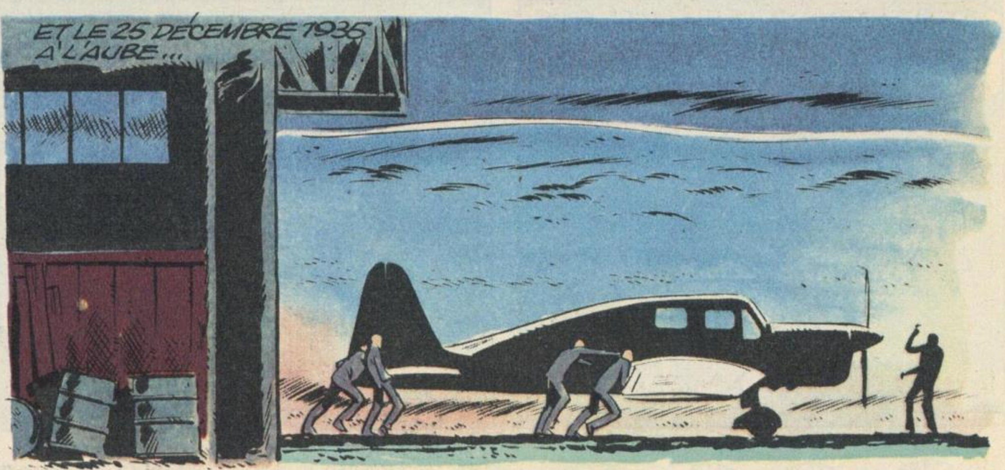






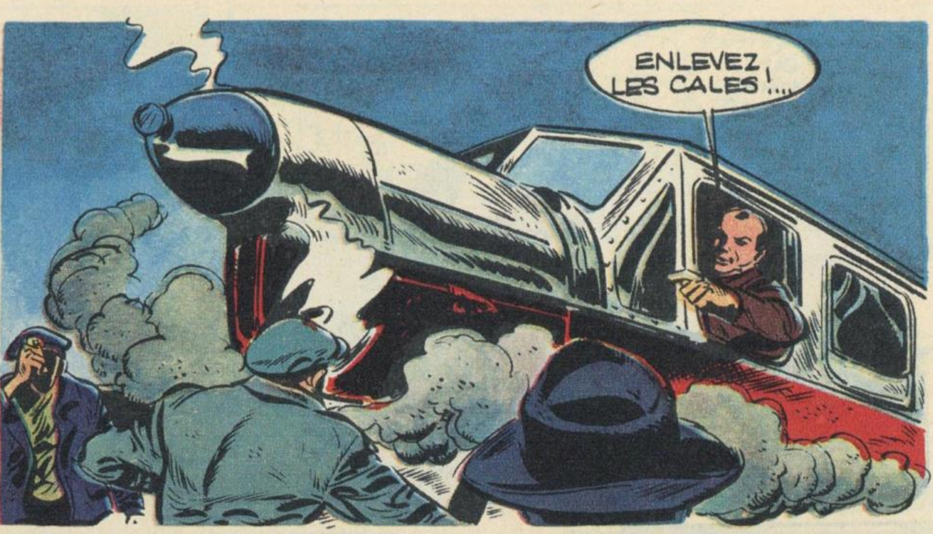




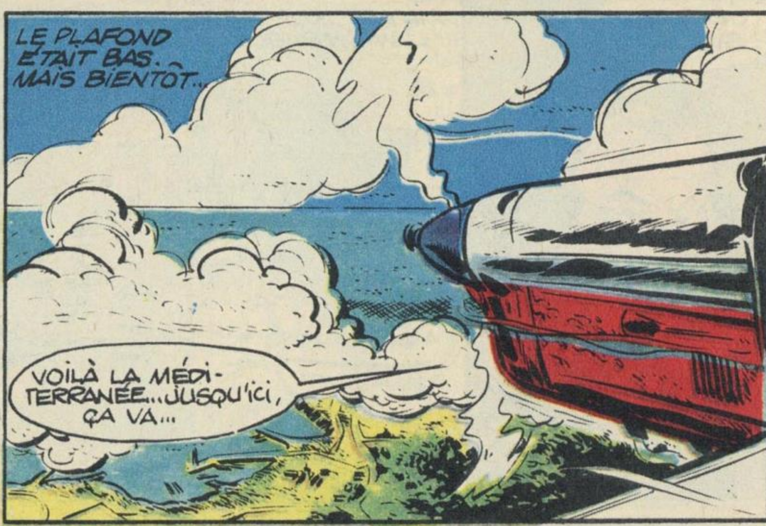


1


N'AYEZ PAS D'INQUIÉTUDE MA CHÉRIE, JE VOUS ENVERRAI DES CARTES POSTALES DE SAÏGON...


ENLEVEZ LES CALES !...




LE PLAFOND ÉTAIT BAS. MAIS BIENTÔT...
VOILÀ LA MÉDITERRANÉE... JUSQU'ICI, ÇA VA...


POURTANT...
QU'EST-CE QU'IL Y A PRÉVOT ?...
LE NIVEAU D'ESSENCE BAISSE DE FAÇON ANORMALE...


IL Y A UNE FUITE !... IMPOSSIBLE DE CONTINUER SANS RÉPARER. FAISONS DEMI-TOUR ET POSONS-NOUS À MARSEILLE.


LA RÉPARATION EFFECTUÉE, L'AVION REPRIT L'AIR. L'ESCALE SUIVANTE ÉTAIT BENGHAZI, EN LYBIE...
DÉPÊCHONS LES ENFANTS... NOUS NE SOMMES PAS EN AVANCE ...
AVIATION SERVICE

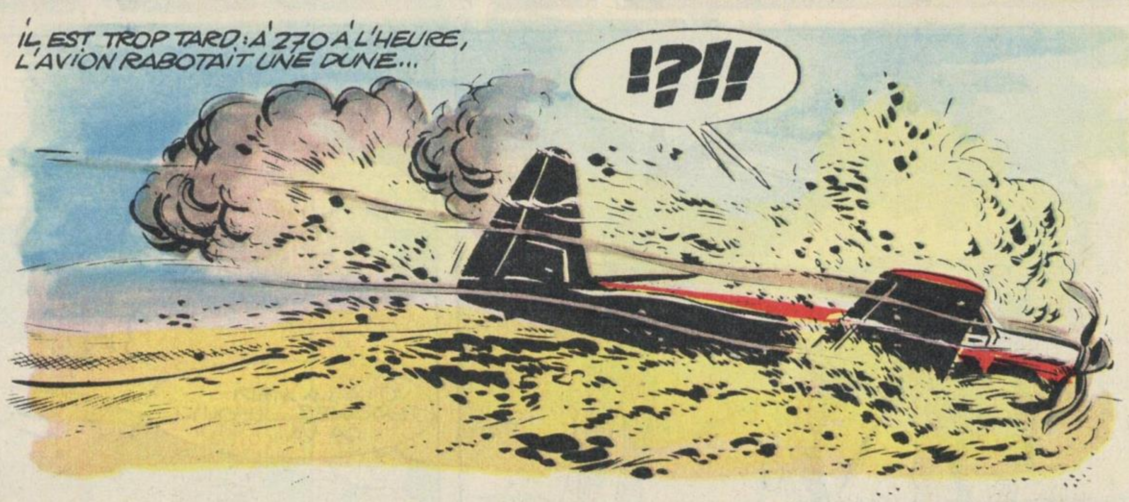

ET À 22 HEURES 30...
ET MAINTENANT, LE CAIRE !


QUELLE HEURE EST-IL ?...
UNE HEURE DU MATIN, ET NOUS SOMMES EN PLEIN DANS LES CUMULUS !...

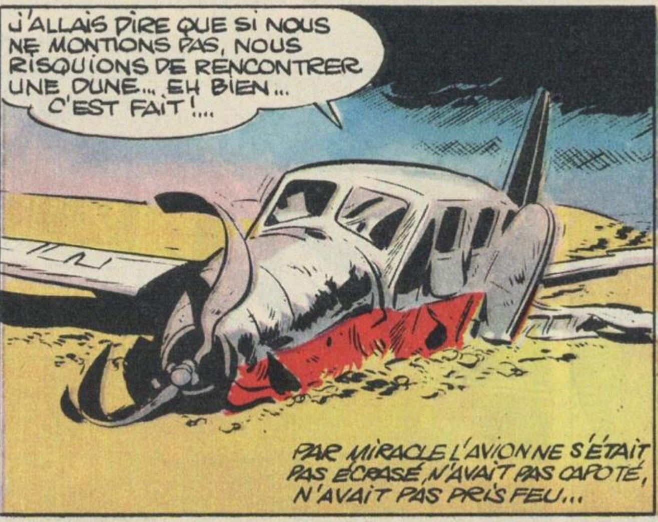

OÙ SOMMES-NOUS?...
JE N'EN AI AUCUNE IDÉE... LE COMPAS EST DÉTRAQUÉ!


L'ALTIMÈTRE AUSSI!... ON RÉPARERA AU CAIRE, SI NOUS Y ARRIVONS!


JE MONTE, SINON...


IL EST TROP TARD: À 270 À L'HEURE, L'AVION RABOTAIT UNE DUNE...
!?!!


LES AVIATEURS CROYAIENT ÊTRE DANS LES NUAGES ALORS QU'ILS FAISAIENT DU RASE-MOTTES...


J'ALLAIS DIRE QUE SI NOUS NE MONTIONS PAS, NOUS RISQUIONS DE RENCONTRER UNE DUNE... EH BIEN... C'EST FAIT!...
PAR MIRACLE L'AVION NE S'ÉTAIT PAS ÉCRASÉ, N'AVAIT PAS CAPOTÉ, N'AVAIT PAS PRIS FEU...


...LA SITUATION N'ÉTAIT CEPENDANT PAS BRILLANTE
IL RESTE DES PROVISIONS PRÉVOT?
TROIS-QUARTS DE LITRE DE CAFÉ!

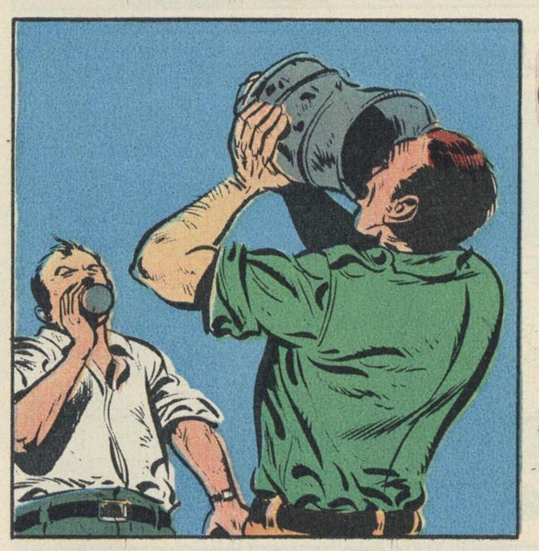

ILS IGNORAIENT LEUR POSITION À 800 KILOMÈTRES PRÈS...
EN ROUTE... CHERCHONS VERS L'EST...


LÀ!... UNE OASIS!...
PAS D'ENTHOUSIASME, MON VIEUX, ÇA C'EST UN MIRAGE...


ILS FIRENT 30 KILOMÈTRES EN VAIN, PUIS REVINRENT À L'AVION...

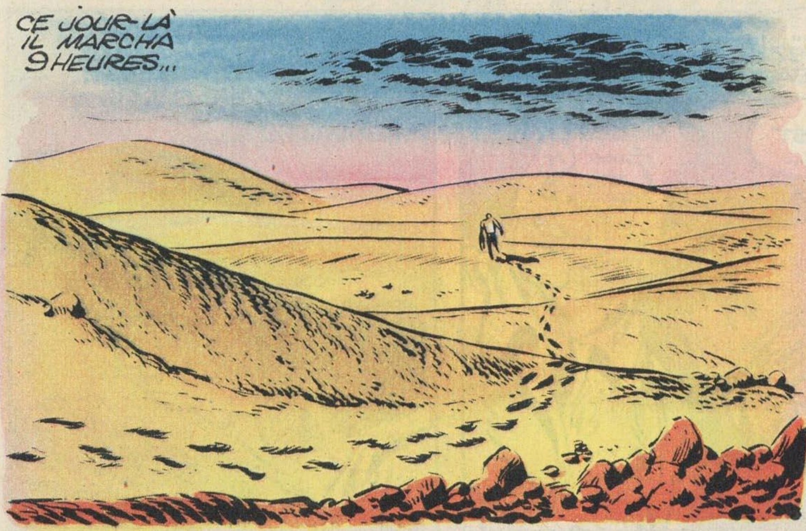

LE SOIR...
QUE FAITES-VOUS PRÉVOT?...
J'ÉTENDS LES TOILES DES PARACHUTES. NOUS POURRONS PEUT-ÊTRE RECUEILLIR UN PEU DE ROSÉE...

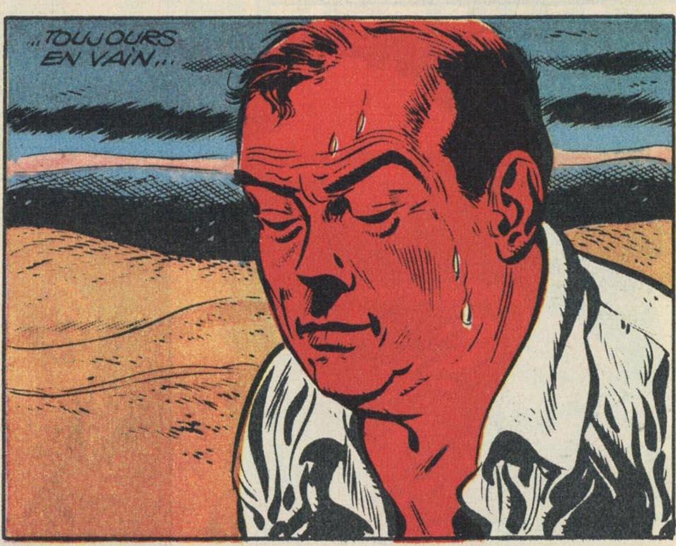

ET LE MATIN...
BRAVO,MON VIEUX! IL Y AURA AU MOINS UN LITRE D'EAU POUR CHACUN DE NOUS!



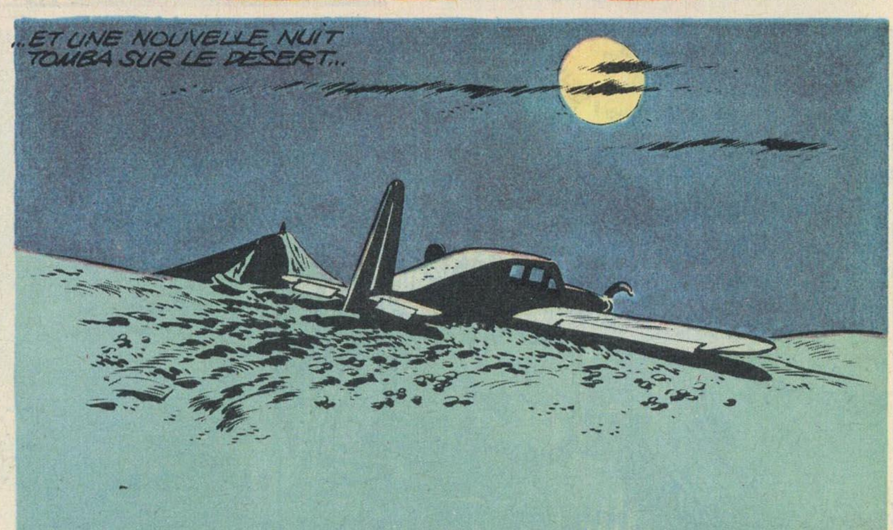

MAIS...
JE... J'AI MAL! JE SUIS MALADE!...
JE COMPRENDS!... C'EST L'HUILE RESTÉE DANS LE BIDON QUI VOUS A EMPOISONNÉ!


ÇA VA MIEUX, MERCI...
ÇA VA MIEUX?... RESTEZ ICI, ON NOUS CHERCHE SANS DOUTE DANS CE SECTEUR... VOUS FEREZ DES SIGNAUX SI UN AVION SURVIENT. MOI JE PARS SEUL VERS L'OUEST...


CE JOUR-LÀ IL MARCHA 9 HEURES...


...TOUJOURS EN VAIN...


LE CIEL EST RESTÉ VIDE TOUTE LA JOURNÉE...
NOUS SOMMES COMPLÈTEMENT ÉGARÉS, EN-DEHORS DES ROUTES OÙ L'ON NOUS CHERCHE. DEMAIN, IL FAUDRA ABANDONNER L'ÉPAVE; C'EST NOTRE SEULE CHANCE!


...ET UNE NOUVELLE NUIT TOMBA SUR LE DÉSERT...

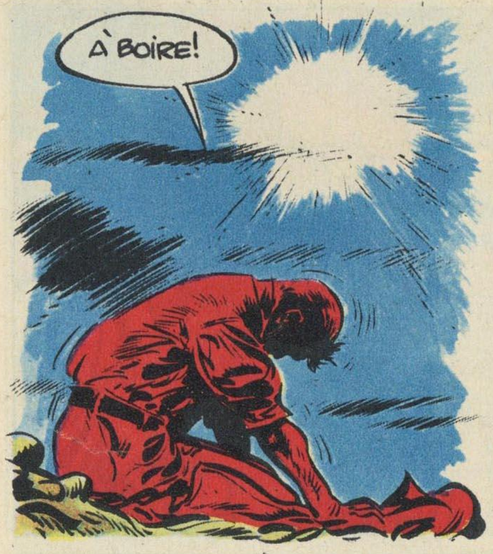

AU MATIN DU TROISIÈME JOUR...
EN ROUTE, CAMARADE!
HEIN?...JE RÊVAIS DE CROISSANTS BEURRÉS ET DE CAFÉ AU LAIT!


QUELLE DIRECTION PRENONS-NOUS?
LE NORD-EST: NOUS NE L'AVONS PAS ENCORE ESSAYÉ!...


DE TOUTE FAÇON NOUS NE POURRONS ALLER BIEN LOIN!...

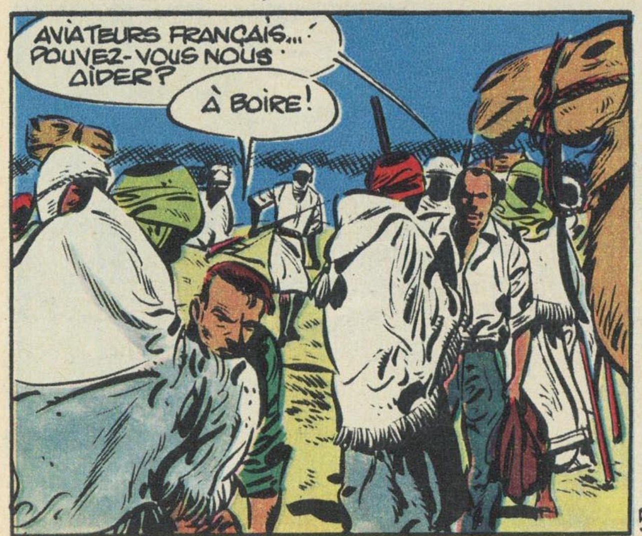

SOUS LE SOLEIL, C'EST UN CALVAIRE QUI COMMENCE...

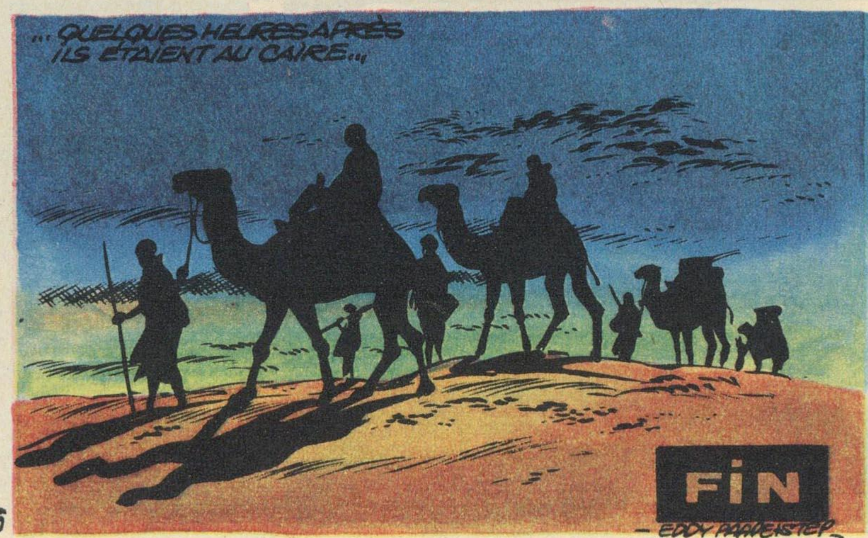

JE N'EN PEUX PLUS, LAISSEZ-MOI MOURIR!
NON, NON! IL FAUT MARCHER ENCORE. RAPPELEZ-VOUS GUILLAUMET DANS LES ANDES... IL A MARCHÉ HUIT JOURS!...


À BOIRE!


LÀ! LÀ!... REGARDEZ! DES CHAMEAUX...
VOUS SAVEZ BIEN QUE C'EST UN MIRAGE!...


NON, CETTE FOIS CE SONT VRAIMENT DES HOMMES...


AVIATEURS FRANÇAIS... POUVEZ-VOUS NOUS AIDER?
À BOIRE!


...QUELQUES HEURES APRÈS ILS ÉTAIENT AU CAIRE...
FIN
EDDY PAAPE





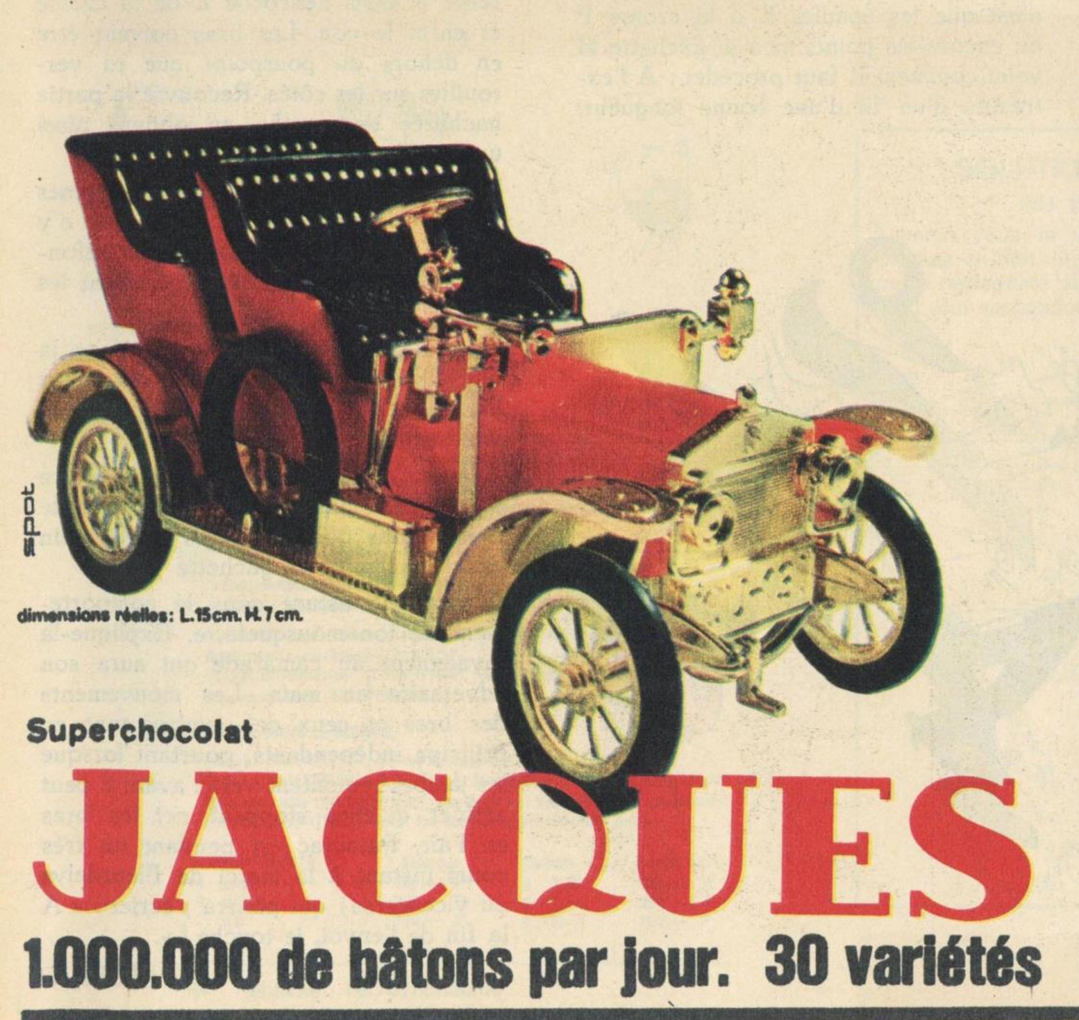




Pas banale, cette offre !

Contre seulement 50 emballages de ces nouvelles et luxueuses tablettes 100 g, tu recevras l'un des modèles Old Timer parmi les 12 modèles suivants immédiatement disponibles :

Renault 6 CV 1911 - Mercedes-Simplex 1902 - Rolls-Royce 1905 - De Dion-Bouton 1909 avec toit - Ford T 1908, 4 places, avec toit - Ford T 1908, 4 places, sans toit - Ford T 1908, 2 places, avec toit - Ford T 1908, 2 places, sans toit - De Dion-Bouton 1909 sans toit - Fiat Zéro Spyder 1913 avec toit - Fiat Zéro 1913 - Fiat Zéro Spyder 1913 sans toit.



Superchocolat

JACQUES

1.000.000 de bâtons par jour. 30 variétés

Commence dès aujourd'hui la collection des modèles Old Timer de l'Ecurie Jacques. Profites-en pour te régaler de ces délicieuses et nouvelles tablettes 100 g que toute ta famille achètera d'un cœur léger. C'est une offre exclusive qui te procurera un plaisir insoupçonné !

prix de vente : 10 F

Ecurie Jacques, Ecurie Succès !

EN GARDE FLEURDELYS!

Fleurdelys et Patacrac vivants... ou presque, sous forme de marionnettes ! Incroyable, renversant... mais en suivant les indications du mode de montage, il ne tient qu'à toi de mettre en mouvement ces deux duellistes pour rire ! Nous t'offrons dans ce numéro Fleurdelys dont tu trouveras les éléments à découper en dernière page. Patacrac te sera présenté la semaine prochaine.

Colle le pourpoint, le col, la tête sur un bon papier à dessin (300 à 400 grs.); toutes les autres pièces sur un carton assez rigide mais facile à découper avec une paire de ciseaux.

Le croquis en éclaté ci-contre indique l'emplacement exact des divers éléments composant un mousquetaire.

De plus, des lettres placées près des encoches ou des points à percer te montrent l'ordre que tu devras suivre au fur et à mesure du montage.

Ce sont les pièces comportant des lettres que tu devras coller d'abord. Celles qui ne comportent aucune mention seront le verso des premières.

Attention au collage ! Essaie de ne pas appliquer tes doigts mouillés sur les couleurs de nos amis, elles en pâtiraient...

Les pièces avec lettres etant collées, découpage puis collage au dos de celles ci des pièces verso. A présent, travaille toujours du côté lettré. Marque les plis (trait pointillé) de tous les éléments à l'aide d'un canif et bien droit : sers-toi d'une latte. Ensuite, tu pratiques entailles et fentes à l'aide d'un tranchet (genre X-Acto), puis les trous, à l'intersection des croix, que tu perceras a l'aide d'une épingle.

Replie vers l'intérieur les faces A pour les faire passer par la fente A'. Attention ! la largeur de celle-ci est fonction de l'épaisseur de ton carton : nous avons prévu une largeur de 2 mm. pour un carton épais de 1/2 mm. environ. L'entretoise B vient donner la stabilité aux jambes de ta marionnette.

Pour lier la gâchette C à la crosse D, ainsi que les épaules E à la crosse F ou encore les points G à la gâchette H voici comment il faut procéder : A l'extrémité d'un fil d'une bonne longueur, fais une série de nœuds les uns sur les autres de manière à former une petite pelote plus grosse que ton trou d'épingle. Passe le fil dans les trous des deux pièces à joindre, tire... La pelote formée par les nœuds est contre le carton, il ne te reste plus qu'à en faire autant de l'autre côté; entre les deux pelotes, il ne doit y avoir presque aucun jeu. Coupe l'excédent de fil.

L'entretoise J J' placée dans les encoches I I' te donnera la stabilité des bras. Voilà le squelette de ton mousquetaire terminé.

Replie les bords de la fente dorsale de ton pourpoint vers l'intérieur. Celui-ci restant ouvert, engage dans la fente vers l'extérieur : crosse, gâchettes, la fente K dans l'encoche L de la crosse et enfin le cou. Les bras doivent être en dehors du pourpoint que tu verrouilles sur les côtés. Recouvre la partie hachurée de gauche, tu obtiens ainsi une meilleure fermeture.

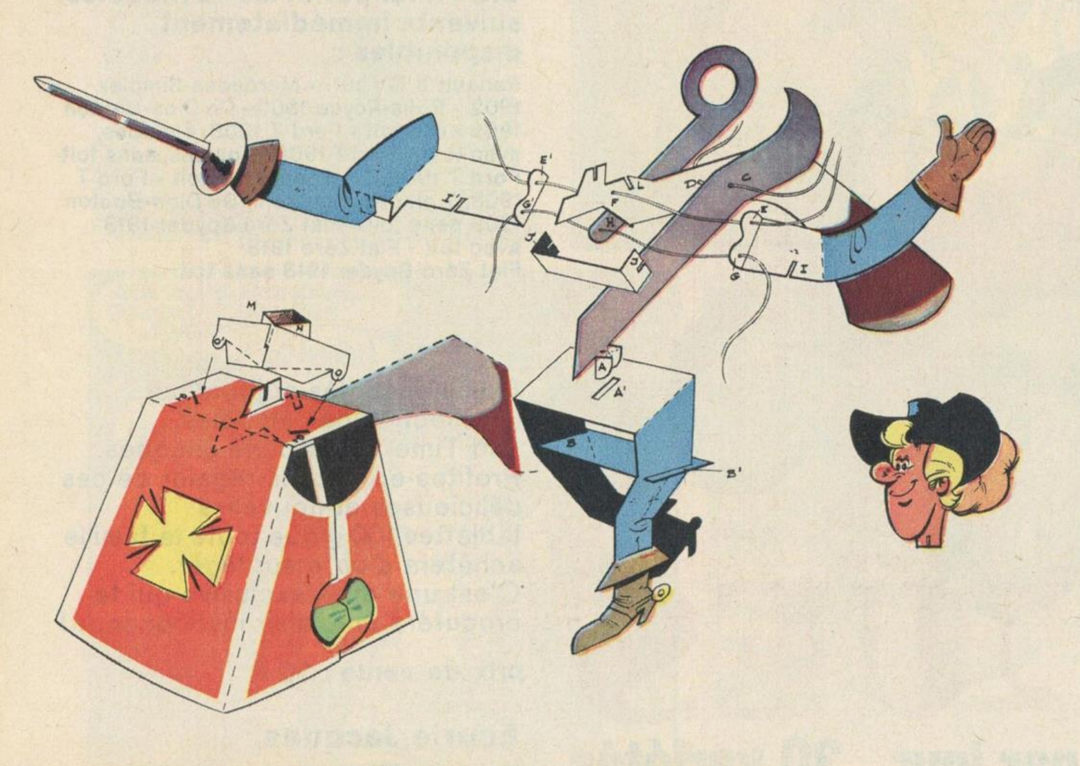
Si tu as quelque ennui avec certaines fentes du pourpoint, le mieux est d'y glisser la pointe d'un canif (sans enfoncer la lame) et d'écarter légèrement les bords.

Plie le col, place la fente M dans la fente N et les pointes O dans les fentes P... Il ne te reste plus qu'à placer la tête sur le cou.

Ta main droite enserre la crosse, pouce et index manœuvrent la gâchette bras, tandis que les doigts de la main gauche entraîne la gâchette jambes.

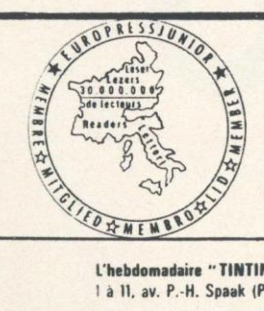
Il y a une astuce dans le comportement de ton mousquetaire. Explique-là loyalement au camarade qui aura son adversaire en main. Les mouvements des bras et ceux des jambes sont en principe indépendants, pourtant lorsque les jambes remontent vers l'avant il peut arriver qu'elles stoppent net les bras en l'air, Patacrac est pendant un très court instant à la merci de Fleurdelys ou vice-versa) qui pourra s'écrier : « A la fin de l'envoi, je touche ! ».

CHABERIC









Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture ni être donné en location.

L'hebdomadaire "TINTIN" est edité par les Editions du Lombard.
1 à 11, av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. C.C.P. 1909.16.

Editeur-Directeur : Raymond LEBLANC, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Redacteur-en-chef : GREG.
Conseil de Rédaction : D PHILIPPART - G. LEBLANC
Impression hélio : S.A. PERIODICA.

TINTIN DANS LE MONDE

France : DARGAUD S.A., 31, rue du Louvre, Paris 2è.
Suisse : INTERPRESS S.A. 16, rue Beauséjour 1.000, Lausanne
Hollande : VAN DER HOUT & C°, Van Asch Van Wijckskade. 26, bv. Utrecht.
Canada : LA PATRIE, 7, Ouest rue Saint Jacques, Montréal, Québec



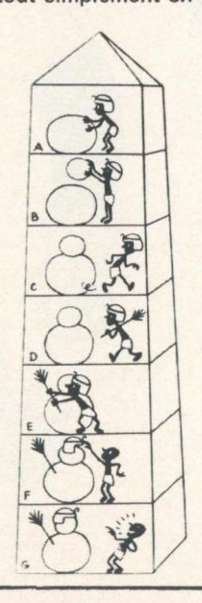
ABONNEMENTS	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	160,— F	$ 3,50	180,— F
6 mois	300,— F	$ 7,—	350,— F
1 an	590,— F	$ 12,—	700,— F

* Publicité : Tél. 02/22.56.00

SOLUTIONS DES JEUX DU PHARAON

JEU 1

Comme vous le voyez sur le croquis ci-joint, le petit personnage représenté sur l'obélisque était tout simplement en train de confectionner un bonhomme de neige ! Avouez qu'en Egypte, le cas doit être assez rare...



JEU 2

1°. N° 9 - 2°. N° 15 - 3°. N° 20 - 4°. N° 4 et 13 - 5°. N° 14.

JEU 3

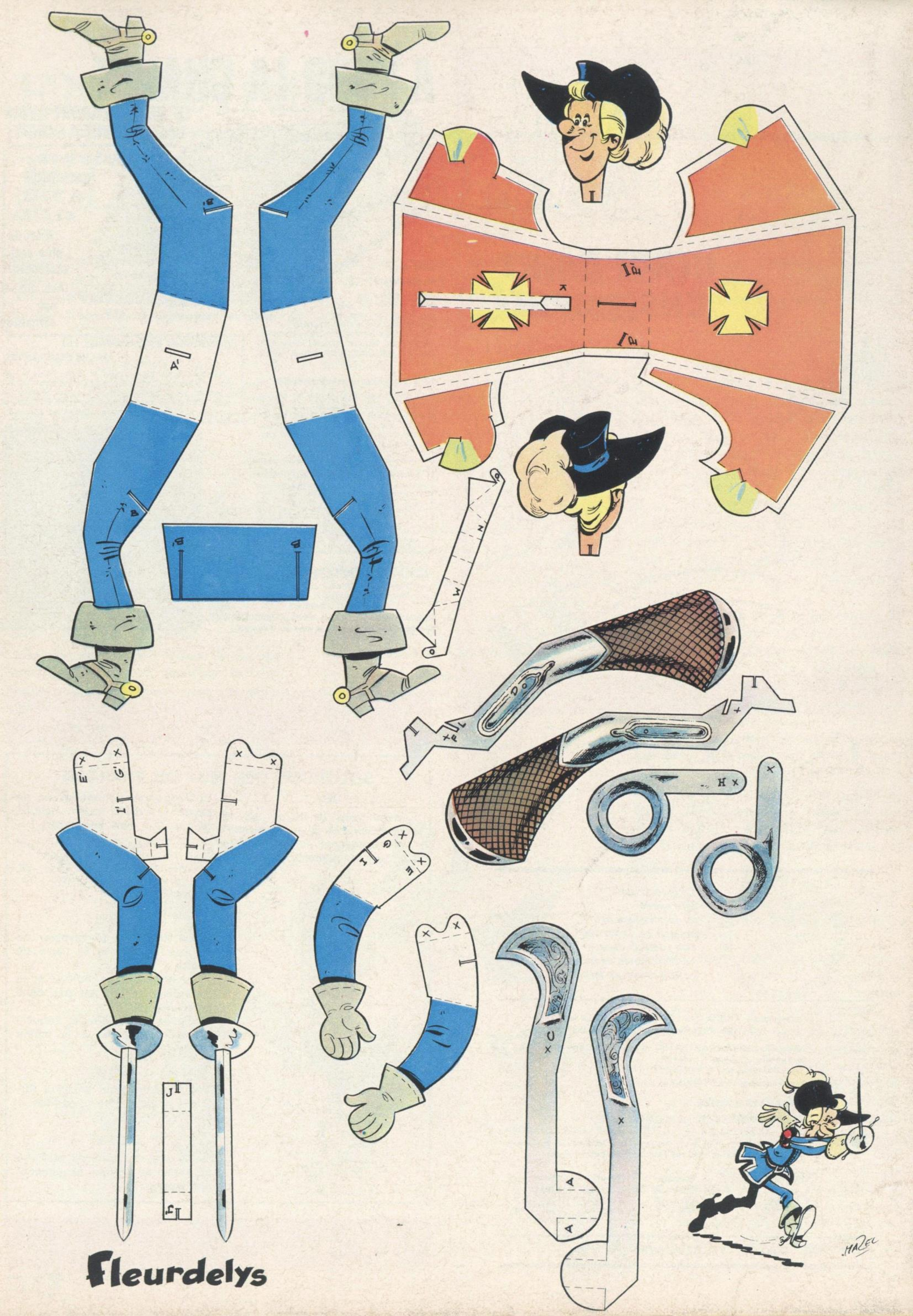
1. La hache et le revolver ne figurent pas dans le carré de droite.
2. Inversement, le bateau et le parapluie ne figurent pas dans celui de gauche.
3. Seuls le marteau et l'équerre sont demeurés à la même place.

JEU 4

Voici l'ordre dans lequel il fallait placer les chiffres : 54 × 3 = 162.

JEU 5

Seuls les morceaux C et P de la pyramide étaient absolument identiques.


Fleurdelys